



# EUR GUIDE

## Société & Idéologies



Belgique (Version Francophone)



Go! onderwijs  
van de Vlaamse  
Gemeenschap



EUROPEAN FOUNDATION FOR  
DEMOCRACY



dia



This project is co-funded by the Internal Security  
Fund of the European Union – **GA N° 871038**

# 1. À propos d'EUROGUIDE – projet et partenaires

## Le projet EUROGUIDE

L'objectif général de ce projet est de développer une boîte à outils sous forme de plateforme Web et destinée aux acteurs de première ligne afin de renforcer efficacement leur capacité à prévenir et à contrer la radicalisation et la polarisation. Ce matériel « virtuel » sera accessible aux acteurs qui travaillent directement avec les jeunes, leur permettant d'améliorer leurs réponses aux situations controversées. Cette ressource sera mise à la disposition de divers domaines axés sur les jeunes et contribuera à renforcer les capacités des acteurs locaux.

### Ce projet répond aux priorités suivantes :

**Accroître la sensibilisation et la capacité des acteurs de première ligne à reconnaître la polarisation** - ces acteurs qui interagissent fréquemment avec les jeunes auront une meilleure compréhension de la dynamique, des causes et des effets de la polarisation ainsi que des idéologies et de la désinformation qui peuvent la favoriser.

**Promouvoir l'interaction entre les différents acteurs locaux** - la plateforme mettra en relation les acteurs de première ligne avec des partenaires de confiance et permettra à différentes organisations de partager des informations et des expériences dans un large éventail de contextes.

**Promouvoir les points de vue d'autres voix** - le matériel en ligne donnera aux acteurs de première ligne des exemples concrets de réponses constructives aux discussions difficiles qu'ils peuvent rencontrer lorsqu'ils travaillent avec les jeunes. Ces messages seront axés sur les valeurs communes et la participation citoyenne et démocratique.

**Développer et promouvoir des outils concrets** - le projet permettra de créer une boîte à outils en ligne comprenant :

- Des manuels pour les enseignants, les travailleurs sociaux, etc. avec des réponses pratiques aux récits et comportements controversés, adaptés dans cinq pays en fonction des spécificités nationales.
- Un quiz en ligne adressé aux acteurs de première ligne afin qu'ils l'utilisent avec les jeunes. Le quiz aidera les professionnels de première ligne à reconnaître les fake news, la désinformation et la propagande, ce qui aidera les jeunes à être davantage résilients aux récits polarisants qu'ils pourraient rencontrer à l'avenir.

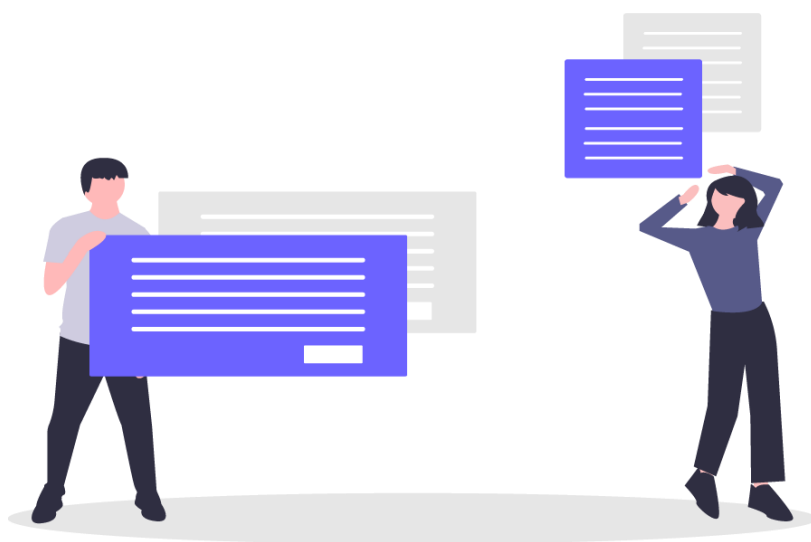
## Les partenaires EUROGUIDE

Repris ci-dessous, les partenaires du projet sont issus de cinq pays différents : les Pays-Bas, la Suède, la Hongrie, l'Italie et la Belgique. Pour la Belgique, le projet a la particularité de comprendre une version néerlandophone et une version francophone distinctes.



## 2. Remerciements

En plus de ces partenaires de base, ce projet s'est appuyé sur un processus de co-construction impliquant de nombreux acteurs de terrain. Pour la Belgique francophone, nous avons reçu le concours d'enseignants, de directions, d'éducateurs et de plusieurs autres travailleurs de première ligne. Nous les remercions chaleureusement. Grâce à leurs implications et commentaires, ce travail s'est à la fois enrichi de nombreuses expériences, de nombreuses manières de faire, de nombreuses ressources et de multiples regards analytiques.



### 3. Table des matières

|       |                                                                                           |    |
|-------|-------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 1.    | À propos d'EUROGUIDE – projet et partenaires .....                                        | 2  |
| 2.    | Remerciements .....                                                                       | 4  |
| 3.    | Table des matières .....                                                                  | 5  |
| 4.    | Société et idéologies.....                                                                | 6  |
| 4.1.  | Débattre d'actualité en ligne .....                                                       | 6  |
| 4.2.  | Halte au racisme explicite et implicite .....                                             | 8  |
| 4.3.  | Rebondir sur l'actualité internationale .....                                             | 10 |
| 4.4.  | Cultiver la relation au politique et à l'État .....                                       | 12 |
| 4.5.  | Mieux comprendre l'immigration .....                                                      | 14 |
| 4.6.  | Débattre d'Israël et de Palestine.....                                                    | 16 |
| 4.7.  | Parler de colonisation (des Belges au Congo) .....                                        | 19 |
| 4.8.  | Comment débattre des attentats ? Ou « Faut-il être Charlie ? ».....                       | 21 |
| 4.9.  | L'Islam, une religion de paix ? .....                                                     | 23 |
| 4.10. | Le christianisme, une religion d'aujourd'hui ? .....                                      | 25 |
| 4.11. | Dieu existe-t-il ?.....                                                                   | 27 |
| 4.12. | Concurrence entre science(s) et religion(s) ? .....                                       | 29 |
| 4.13. | Réagir aux propos « djihadistes » .....                                                   | 32 |
| 4.14. | Antisémitisme : rendre possibles dialogue et réflexion.....                               | 35 |
| 4.15. | Coronavirus, amplificateur de peurs et de stéréotypes .....                               | 37 |
| 4.16. | Lutter contre les injustices sociales : oui, mais comment ?.....                          | 39 |
| 4.17. | Théories du complot et relations de domination .....                                      | 41 |
| 4.18. | Extrême gauche, anarchisme, antisystème : comment aborder ces formes d'extrémisme ?<br>43 |    |

## 4. Société et idéologies

### 4.1. Débattre d'actualité en ligne

*Vous arrivez en classe et les élèves parlent d'un événement d'actualité qui a été partagé la veille au soir sur les réseaux sociaux et dans les médias. Ils ne sont pas du tout d'accord entre eux. Vous n'avez pas du tout suivi et ne connaissez rien au fond de la question. Que faire ?*

#### Challenges

Cette situation est hyper fréquente dans le quotidien des jeunes. Ils n'en parlent pas forcément avec les adultes mais, lorsque c'est le cas, c'est une réelle opportunité tant les enjeux en présence sont nombreux. En travaillant la relation des jeunes aux sources virtuelles d'information, on les aide en effet à devenir des chercheurs critiques et à se prémunir des fake news. De cette manière, on se donne les moyens de travailler leur compréhension des médias et le crédit que l'on peut leur apporter, que ce soient des médias traditionnels, du journalisme indépendant ou des médias sociaux. Plus généralement, c'est la relation des jeunes à la démocratie, à l'État et à l'espace public qui est en jeu, ce qui montre toute l'importance de la démarche.

#### Face à des sujets peu connus, posture du chercheur et maïeutique

Par ailleurs, ce genre de situation a la particularité de nous faire intervenir sur des sujets dont les élèves ont beaucoup plus l'habitude que nous mais vis-à-vis desquels ils ont peu d'esprit critique et pour lesquels personne n'a réellement de recul. Cela nécessite une posture alliant habilement les outils de remise en question et ceux qui permettent l'implication et la reconnaissance des élèves.

#### Options

##### À court terme, débattre pour faire réfléchir

À court terme, l'idéal est d'utiliser la stratégie de la maïeutique (Annexe 7) en posant des questions aux élèves à la fois sur ce qui s'est passé et sur ce qui est en jeu. De cette manière, vous leur reconnaissez leur expertise, vous vous intéressez à eux et vous vous donnez les moyens de vous faire une idée plus précise des enjeux. Si vous le jugez opportun, vous pouvez tout à fait diviser les jeunes en petits groupes pour dynamiser les échanges, varier les questions ou varier les approches du problème (voir Annexe 4).

##### À moyen terme, mettre les jeunes en posture de recherche

À moyen terme, poursuivre le travail en groupe est également opportun, mais cette fois-ci pour approfondir les dossiers, mieux décrire les médias utilisés et les problèmes rencontrés. À cette fin, ne pas hésiter à donner à chaque groupe une mission de recherche, des consignes y aidant ainsi que des sites de référence pour bien faire leurs recherches (voir ressources).

Avant ou après ces travaux, leur présenter plusieurs sites d'information ou de prévention des fake news est également plus que judicieux.

À moyen/long terme, mettre en place des projets de construction d'objet médiatiques est vraiment une option très efficace. Parce que les élèves les mettent eux-mêmes en place, ils se rendent compte bien plus précisément des enjeux, surtout si, à côté d'eux, vous ne manquez pas de les leur pointer. Organiser une visite d'un grand média, ou recourir à « journalistes en classe », est également une option intéressante.



**À plus long terme cette fois**, un axe de travail incontournable est, avec des collègues, d'aider les élèves à construire un pôle journalistique à l'échelle de l'école. Même si c'est un gros travail, c'est aussi un outil hyper utile en matière d'éducation aux médias, en même temps qu'une démarche utile pour plein d'autres choses (image de l'école, éducation au civisme, renforcement des cours...).

### Ressources

- Ressources en ligne pour rebondir sur les questions d'actualité : infos sur le fond des questions, idées d'activités et helpdesk : <https://questionsvives.be/les-fiches/>
- Fiche en ligne pour mieux décoder les médias :
- [www.ecolecitoyenne.org/fiche/apprendre-a-rechercher-de-linformation-en-ligne](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/apprendre-a-rechercher-de-linformation-en-ligne)
- Évaluez la fiabilité d'une info, outil efficace et interactif mis en ligne par la RTBF : <https://faky.be/fr>
- Pour savoir qui est qui et qui dit quoi. Et y voir clair dans ce qui fait débat. Explorer la mémoire du débat: <https://webdeb.be/>
- Zin TV est un média en ligne proposant des outils de déconstruction de la propagande dans les médias : <https://zintv.org/outils/>
- Action Médias jeunes ASBL et l'Université de Paix de Namur proposent un outil pour développer l'esprit critique face aux médias : <https://acmj.be/outilultime/>
- Journalistes en classe : <http://www.ajp.be/jec/>

### Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 4 : Outils pour que les débats soient des opportunités
- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits

### Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il voir pour croire ?
- Faut-il se méfier des images ?
- Faut-il plus de contrôle dans la presse pour une meilleure qualité d'informations ?
- Faut-il obliger les médias à présenter une image plus positive de l'immigration ?

## 4.2. Halte au racisme explicite et implicite

*Un.e élève traite l'autre de « sale noir.e ». Autour de lui/elle, d'autres semblent d'accord, ou en tous cas ne disent pas le contraire. Que faire ?*

### Challenges

Le racisme, cette manière de déconsidérer implicitement ou explicitement des identités et/ou des communautés, est malheureusement très présent dans les relations humaines. Parmi les processus de racisme, le rejet des « centres africains » est probablement le plus présent. En Belgique par exemple, on le retrouve dans l'histoire du pays, dans certaines positions culturelles profondes, ou encore dans des positions culturelles d'une partie de nos immigrations récentes. Si ce racisme à l'égard des « centres africains » a quelque chose de spécifique, il n'en reste pas moins qu'une déclinaison forte d'un processus beaucoup plus large et fréquent. Cela fait que les étapes développées dans cette fiche sont en fait opportunes pour réagir à n'importe quel propos de type raciste.

### Prendre conscience que l'identité des autres n'est en fait un danger pour personne

Face à ce genre de comportement, tout le challenge sera de faire comprendre, explicitement et implicitement que l'identité des autres n'est a priori un danger pour personne. Il s'agit aussi de faire prendre conscience de la gravité de comportements qui sont pourtant fréquents. Il s'agit enfin de donner aux jeunes des pistes de positions positives qui leur permettent d'être davantage encouragés que culpabilisés.

### Options

#### À court terme, refus des violences et gestion des discussions

À court terme, lorsque des propos racistes sont prononcés en votre présence et en présence de membres des populations visées, il est indispensable de réagir directement pour protéger les victimes. Sans cela, vous perdez votre légitimité d'animateur puisqu'un de vos rôles est d'être garant de la sécurité des membres du groupe.

Intervenir est donc incontournable, mais la manière de le faire n'est pas pour autant évidente. Si vous êtes trop cassant, les auteurs des propos pourraient en effet le prendre comme une interdiction de s'exprimer, sans comprendre la portée de leurs mots puisqu'ils ont l'habitude de les entendre dans d'autres contextes. Si vous n'êtes pas suffisamment clair, il se peut que ce soient les victimes qui ne se sentent pas suffisamment protégées. De ce fait, selon votre perception des sensibilités en présence, il s'agira d'être plus ou moins tranchant dans votre position. Dans tous les cas cependant, ce genre de situation nécessite que l'on voie ensuite et à part les personnes directement concernées. Selon les émotions en présence, il s'agira de les garder toutes à la fin pour une mise au point, ou de les voir les unes après les autres.

#### À moyen et long terme, réparation et réflexion

À moyen terme, et suite donc à ce processus de discussion davantage privée, le but est de revenir vers le groupe pour qu'il y ait une suite. Cette suite comprend les excuses par rapport aux propos visés (Voir Annexe 13). Elle peut aussi déboucher sur un travail portant sur l'histoire de l'esclavage, sur les formes de racisme, sur le mécanisme même du racisme aussi qui est une manière de projeter une peur, de « se tromper de colère ». En faisant ce travail, il est possible de faire comprendre aux jeunes que, s'il y a des rejets mutuels, le racisme est également parcouru par les rapports de domination qui sont, eux, tout sauf équivalents. Ce faisant, un enjeu important est de faire comprendre que le racisme « anti-noir » comme tous les autres entérinent des injustices fortes dans l'histoire du monde. L'enjeu



est donc de faire comprendre que le but n'est pas seulement un monde avec moins de propos racistes, mais plus globalement un monde plus juste.

**À moyen/long terme**, il est opportun, encore une fois, de développer tous les projets de rencontre avec les différences, que celles-ci soient culturelles, spirituelles ou économiques.

### Ressources

- Kiffe ta race, Série de Podcasts en ligne déconstruisant les thématiques liées au racisme : <https://soundcloud.com/kiffe-ta-race>.
- Patrick Charlier, Dis, c'est quoi la discrimination ?, Bruxelles, Renaissance du livre, 2019.
- Ouvrage aidant à distinguer les différences et les discriminations.
- Unia, organisation publique luttant contre les discrimination et promouvant l'égalité des chances en Belgique : <https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/convictions-religieuses-ou-philosophiques>
- Le lexique "Discrimination d'Unia" explique les différentes législations en vigueur dans notre pays pour lutter contre les discriminations.
- <https://www.unia.be/fr/legislation-et-recommandations/legislation/lexique-discrimination>
- Vidéo : Qu'interdit la législation antidiscrimination en 7 interdictions. A voir ! <https://www.youtube.com/watch?v=NewsbA6FEA0>
- Nicolas Galita nous propose une démonstration intéressante des cinq (principales) raisons de ne jamais débattre publiquement avec l'extrême droite : <https://medium.com/d%C3%A9penser-repenser/il-ne-faut-jamais-d%C3%A9battre-avec-lext%C3%A9me-droite-f793840f65b5>
- « Sans blanc de rien » est un projet de lutte contre les discriminations qui part de récits mettant en évidence des parcours de personnes blanches qui remettent en question leur position et leurs privilèges :
- <https://open.spotify.com/show/6W77CmxDBu33xc620wuRws?si=t6gaCiMZRbuN8MX3xFg7Uw>
- Les insultes comme autant de rapport de domination :
- [www.ecolecitoyenne.org/fiche/insultes-et-domination](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/insultes-et-domination)
- Comment réagir à une attaque verbale, sans perdre la face ni surenchérir ?
- [www.ecolecitoyenne.org/fiche/reagir-sans-surencherir](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/reagir-sans-surencherir)

### Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 13 : Résoudre un conflit relationnel

### Pour jouer ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Peut-on insulter avec bienveillance ? Sommes-nous responsables de nos mots ?
- Sommes-nous tous égaux ?
- Faut-il reprendre les propos racistes de nos parents ?

### 4.3. Rebondir sur l'actualité internationale

*Des élèves parlent d'un élément d'actualité internationale (par exemple lié au traitement par la Chine des minorités Ouïgoures) ; le discours en classe se clive.*

#### Challenges

En matière d'actualité internationale, il arrive régulièrement que n'importe quel animateur ne suive pas forcément les infos pour pouvoir éclairer les élèves, surtout si ceux-ci se sentent concernés par l'un ou l'autre conflit. Cette situation peut être inconfortable, en particulier si vous êtes attaché à la posture de l'enseignant forcément plus instruit.

#### Faut-il parler avec les élèves de ce qu'on ne connaît pas ?

En même temps, il n'est pas bon non plus d'éviter ces sujets internationaux, au risque de donner le sentiment aux jeunes que vous ne les trouvez pas importants. Pour ces raisons, le challenge est ici d'abord d'accompagner les élèves dans leurs réflexions et dans leur capacité à débattre de ces thèmes à la fois lointains et proches, du fait de leur traitement médiatique.

Si l'événement est en lien avec l'Islam, il est intéressant de se référer à la fiche 5.3.9.

#### Options

##### À court terme, réfléchir ou reporter

À court terme, il est possible, tout d'abord, de prendre acte de la discussion et du sujet, et d'annoncer qu'on y reviendra au cours suivant. Entre-temps, s'informer et préparer quelque chose (voir ressources). Attention, cela suppose d'effectivement revenir sur le sujet, sinon les élèves le voient comme une stratégie d'évitement.

**À court terme toujours**, il est possible d'utiliser la stratégie de la maïeutique (Annexe 7) et poser des questions aux jeunes pour voir en quoi ils sont en désaccord et/ou en accord, quels sont les faits, quels sont les enjeux... Il est enfin possible de faire quelques recherches « à chaud » pour accompagner cette réflexion d'information de première main (Annexe 4).

##### À moyen terme, approfondir et élargir

À moyen terme, il est ensuite possible de revenir en classe avec de la documentation sur le sujet, afin de supporter un travail en groupe ou de mettre en place un débat. Selon les questions identitaires de la classe, vous pouvez ne pas vous contenter d'un seul sujet international, mais profiter de l'occasion pour faire réfléchir les élèves sur plusieurs d'entre eux. Cela comportera l'avantage de montrer une ouverture sur diverses identités, mais l'inconvénient de vous donner davantage de travail de préparation. Que ce soit sur un ou plusieurs thèmes, il est bon de se référer aux fiches de consignes ainsi qu'aux sites d'information en ressources.

##### À moyen et long terme, exprimer et partager

À moyen/long terme, il est possible de faire une exposition interactive entre élèves (et éventuellement ouverte vers l'extérieur) avec les productions informatives des autres classes. Plus modestement, une simple présentation en classe fera aussi l'affaire. Dans un cas comme dans l'autre, il sera opportun d'accompagner la démarche de débat avec les élèves bénéficiaires des présentations.

À long terme toujours, il est également possible de mettre en place une collaboration avec des associations travaillant sur ces thèmes-là, ou de suivre l'un des projets de « Démocratie ou barbarie ? ».

S'il existe un projet de journalisme dans l'école, il ne faut pas se priver d'y écrire l'une ou l'autre production sur le travail réalisé.

### Ressources

- Ressources en ligne pour rebondir sur les questions d'actualité : infos sur le fond des questions, idées d'activités et helpdesk :
- <https://questionsvives.be/les-fiches/>
- Évaluez la fiabilité d'une info, outil efficace et interactif mis en ligne par la RTBF :
- <https://faky.be/fr>
- Pour savoir qui est qui et qui dit quoi et y voir clair dans ce qui fait débat : explorer la mémoire du débat :
- <https://webdeb.be/>
- Décoder l'actualité avec les outils proposés par certains journaux français :
- Le Journal « Le Monde » : <https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/>
- Libération : <https://www.liberation.fr/checknews,100893>
- Site de « Démocratie ou barbarie » : <http://www.democratieoubarbarie.cfwb.be/>
- École citoyenne et éducation aux médias :
- [www.ecolecitoyenne.org/theme/education-aux-medias](http://www.ecolecitoyenne.org/theme/education-aux-medias)

### Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.3.9 : L'islam, une religion de paix ?
- Annexe 4 : Outils pour que les débats soient des opportunités
- Annexe 7 : la maïeutique, art de questionner les esprits

### Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Le droit d'ingérence est-il un droit et un devoir humanitaire ?
- Le monde de demain est-il aujourd'hui ?
- La fraternité est-elle innée ?
- Sommes-nous tous égaux ?

#### 4.4. Cultiver la relation au politique et à l'État

*Des élèves manifestent leur manque complet de confiance dans les institutions du pays : "les politiciens sont tous pourris", "la justice est pourrie", "la police est toujours contre nous"... Que faire ?*

##### Challenges

Cette situation est très fréquente et témoigne d'une société au sein de laquelle la relation de confiance entre le citoyen et l'État s'est effritée. Chez les jeunes, ce sentiment de distance est régulièrement encore plus fort, d'où l'importance de rebondir sur ce genre de situation. Étant donné que, face au jeune, l'adulte représente symboliquement l'institution déifiée, la tâche est à la fois délicate et opportune. Dans cette situation en particulier, il est bon de partir de ce que les élèves ont vécu, de voir d'où viennent leurs idées et d'en faire une base de questionnement. Il est également utile d'avoir à l'esprit que, plus vous travaillez concrètement avec les élèves, plus votre relation s'améliore, plus ils s'impliquent dans l'école, plus leur relation à la société et à l'État s'en trouve améliorée.

##### Entre le jeune et l'État, incarner la relation à changer

Face à ce genre de remise en question de l'institution, il est déconseillé de réagir de manière péremptoire, même avec une phrase intelligente du genre : « La démocratie est le pire des systèmes, à l'exception de tous les autres ». Étant donné que vous incarnez l'institution, si votre comportement n'est pas ouvert au dialogue, c'est toute l'institution qui apparaît fermée. D'une certaine manière, cela confirme la défiance initialement exprimée.

##### Options

###### À court terme, faire réfléchir

À court terme, l'idéal est d'utiliser la maïeutique (Annexe 7) pour faire réfléchir les élèves à ce qu'est l'État et en quoi, au quotidien, ils en profitent. Dans ce travail, il est important de bien demander aux jeunes d'où leur viennent leurs idées et de valoriser les expériences qu'ils auraient déjà rencontrées. Il n'y a aucun besoin de les nier, mais bien de les aider à remettre ces expériences dans un contexte plus large : celui d'un État qui peut poser problème mais leur rend également service au quotidien. Pour y parvenir, pourquoi ne pas faire un brainstorming sur les fonctions de l'État et les services qu'elle rend aux citoyens ? Si l'école met en place un système d'élection crédible, il ne faut pas hésiter à y faire référence pour le mettre en lien avec l'ensemble de la société.

###### À moyen terme, approfondir la question de l'État

À moyen terme, il est bon de faire des animations permettant de mieux comprendre les différentes fonctions de l'État (comme l'exercice de la ville par exemple).

Dans la suite, il est bien sûr possible de poursuivre le travail en approfondissant l'une ou l'autre de ces fonctions, à travers une visite, un dossier, un témoignage... Ce travail peut concerner la partie politique de l'État, ou ses différentes fonctions administratives, voire le monde judiciaire.

Au terme de ce parcours, conclure sur une joute à partir de questions du genre « Faut-il moins d'État ? » (Voir Annexe 9).

## Ressources

- <https://www.belvue.be/fr/education>
- Le workshop Democracy est un jeu de rôles : les participants, en petits groupes, forment un parti politique et établissent un programme. En discutant et en argumentant avec les autres partis, les participants construisent une ville. Ils doivent défendre leurs priorités, et tenir compte des réalités budgétaires. Chacun expérimente donc les contraintes et les enjeux de la démocratie représentative, tout en en apprenant plus sur le fonctionnement de nos institutions.
- Pour travailler les questions de représentation à l'échelle de l'école : [www.ecolecitoyenne.org/biencommun](http://www.ecolecitoyenne.org/biencommun)
- Ce jeu de rôle a pour but d'initier les jeunes à la politique locale en s'immergeant au sein d'un Conseil Communal tout en stimulant la prise de parole et de position, l'argumentation et le sens du compromis. De 12 à 15 ans :
- <https://reform.be/nos-activites/en-classe/outils-pedagogiques/>
- Ce kit d'animation propose d'explorer la politique belge à travers les idéologies politiques et à partir des grands thèmes de société qui font l'objet de débats.
- Les éléments théoriques du kit ont été relus par le CRISP :
- <https://www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/256-les-couleurs-politiques-en-belgique.html>
- Le jeu "Résiste" est un jeu de société qui permet d'aborder de manière ludique et coopérative la politique, la démocratie et la résistance. De 9 à 13 ans :
- <https://www.unia.be/fr/sensibilisation-et-prevention/outils/outils-crees-par-dautres-organisations/resiste-un-jeu-cooperatif-pour-defendre-la-democratie>

### Ressources spécifiques dans ce guide

- Usage de la maïeutique, annexe 7
- Les ressources des joutes verbales, annexe 9

### Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Les hommes ont-ils besoin d'être gouvernés ?
- L'usage de la force par l'État est-il légitime ?
- Une société sans État est-elle possible ?
- En politique, tous les moyens sont-ils bons ?
- Peut-on mentir en politique ?

## 4.5. Mieux comprendre l'immigration

Un jeune dit que les immigrés sont venus en Belgique pour notre argent et pas pour s'intégrer. "La preuve ? Ils ne parlent même pas français !". Certains jeunes d'origine étrangère réagissent. Que faire ?

### Challenges

Les questions migratoires sont aujourd'hui très prégnantes dans les médias et l'actualité. Les discours y alimentent la crainte de l'envahissement des migrants et de la menace qu'ils pourraient représenter pour les emplois belges, les ressources de l'État (« ils profitent de la sécurité sociale »), les normes culturelles belges (la théorie du grand remplacement, « l'islamisation de la société ») ou encore par leur criminalité présumée (« terrorisme »). Du fait de cette grande présence médiatique et politique, il n'est pas étonnant de les retrouver chez les jeunes.

### Gérer les violences des clichés, ouvrir aux pistes de réflexion

Dans ce genre de situation, le premier enjeu est de garder un cadre de parole respectueux sans pour autant casser les échanges (voir Annexe 2). Il s'agit aussi de repérer pour qui ces questions semblent représenter des enjeux identitaires, et qui pourrait se sentir blessé. Le but sera ensuite de lancer les élèves dans une réflexion plus large sur les multiples enjeux des migrations, sur leurs causes, sur les peurs qui y sont associées, sur la question de la « citoyenneté mondiale » qui est ici, en fait, l'enjeu final.

### Options

#### À court terme, garantir des débats respectueux

À court terme, l'enjeu est bien évidemment de gérer le débat pour maintenir le respect entre les participants. Entamer une réflexion avec les jeunes à partir d'une attitude maïeutique (Annexe 7) pour leur faire cerner la complexité de la réalité migratoire. Préparer de cette manière les différents thèmes qui seront abordés à moyen terme.

#### À moyen terme, creuser les racines des participants et de la migration

À moyen terme, il peut être bon d'apporter des informations factuelles sur les différentes définitions autour des termes migratoires ainsi que les caractéristiques des migrants (origines, proportion de la population, etc.), l'histoire des migrations en Belgique (la Belgique a elle aussi été une terre d'émigration), les lois régissant l'immigration (accès au territoire, permis de travail, droit à l'asile) et la situation de l'Europe au regard d'autres pays du monde (rappelons que les pays qui accueillent le plus de migrants restent des Pays du Sud). Ce travail peut se faire sur base de votre apport, mais aussi en mettant les élèves par groupe et en leur permettant de chercher eux-mêmes les informations.

Même si la classe comporte en apparence peu d'immigrés, il peut être bon de demander à chaque élève de faire un tableau d'ascendance (voir ressources) en y indiquant les qualités de ses ancêtres, mais aussi leurs provenances. Un tel travail permet en général de voir que nous sommes tous plus immigrés qu'il n'y paraît. Si la classe comporte au contraire une assez grande proportion d'immigrés, la technique des « récits migratoires » est plus qu'intéressante (voir ressources).

Si ce débat a donné lieu à des replis communautaires dans votre groupe, vous pouvez vous référer à la fiche correspondante (5.1.1).

#### À moyen et long terme, connaissances et projets



À moyen/long terme : il s'agit de développer un rapport informé à ces thématiques plutôt que parasité par un rapport uniquement identitaire au sujet ou par les discours ambiants véhiculant des stéréotypes et de comprendre qu'il existe une pluralité de récits migratoires qui ne peuvent se résumer en une proposition unique.

Il est aussi possible de convier des associations pour des animations autour de la déconstruction des préjugés. Des activités peuvent d'ailleurs être organisées avec de jeunes migrants du même âge pour dépasser les stéréotypes dans la rencontre. Des conférences gesticulées de migrants racontant leurs parcours sont enfin intéressantes pour stimuler la réflexion au travers de l'empathie et du rire.

## Ressources

- Pour des fiches pédagogiques concernant des activités à réaliser avec les élèves : la mallette pédagogique du CNCD autour de sa campagne Justice migratoire : <https://www.cncd.be/mallette-ressources-outils-ecole-migrations-refugies>
- Pour des animations de sensibilisation : le collectif « Migration, au-delà des préjugés » : <https://www.ulb.be/fr/s-engager/migration-au-dela-des-prejuges>
- Pour des informations, analyses et des rapports sur les questions migratoires : le site web du MYRIA (centre fédéral migration) : <https://www.myria.be/fr> ou le site de l'Asbl Ciré (Coordination et initiatives pour réfugiés et étrangers) : <https://www.cire.be/>
- Convivial : sensibiliser les citoyens aux réalités de l'exil et aux parcours des réfugiés : [www.convivial.be](http://www.convivial.be)
- Comment aider les migrants en Belgique? Voici des idées concrètes via le site du Ciré : <https://www.cire.be/publication/comment-aider-les-migrants-en-belgique-voici-idees-concretes/>
- Quelques ressources pour approfondir vos recherches sur la migration :
- <https://www.myria.be/fr/myriapolis/pour-aller-plus-loin>
- Fiche sur les arbres d'ascendance : [www.ecolecitoyenne.org/fiche/mon-arbre-dascendance](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/mon-arbre-dascendance)
- Fiche sur les récits migratoires : [www.ecolecitoyenne.org/fiche/les-recits-migratoires](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/les-recits-migratoires)

## Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.1.1 : Cultiver la communauté, éviter les replis
- Annexe 2 : Placer un cadre aux débats
- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits

## Pour jouer ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il privilégier l'immigration choisie pour une meilleure intégration ?
- Faut-il obliger les médias à présenter une image plus positive de l'immigration ?
- Faut-il abolir les frontières ?
- Faut-il limiter la régularisation des sans-papiers ?
- Faut-il autoriser le droit de vote des étrangers ?
- Sommes-nous tous nés sous la même étoile ?

## 4.6. Débattre d'Israël et de Palestine

*Suite à un fait d'actualité internationale (ou à un élément du cours), des élèves prennent des positions opposées sur le conflit israélo-palestinien. Par extension, un débat identitaire entre antisémitisme ou islamophobie (ou « haine antimusulmans ») commence en classe. Que faire ?*

### Challenges

Le conflit israélo-palestinien est un des rares sujets qui ne laissent personne indifférent. Est-ce à cause de la centralité de la Palestine dans l'histoire des monothéismes ? Ou à cause de son intensité et de sa durée ? Voire du fait du traumatisme que constitue encore la Seconde Guerre mondiale dans les inconscients ? Ou encore parce qu'il symbolise une sorte de confrontation entre l'Islam et l'Occident ? Toujours est-il que, lorsque l'actualité s'y attarde pour la énième fois, systématiquement cela provoque des réactions en sens variés et souvent contraires. Du fait de cette position symbolique, ce conflit entretient et est entretenu par les montées concomitantes de l'antisémitisme et de l'islamophobie ces dernières années.

### Un conflit aux identités internationales

Pour toutes ces raisons, aborder le conflit israélo-palestinien est un exercice délicat, le sujet polarisant les identités. C'est ce qui fait que la tâche comporte plusieurs challenges : faire référence à une histoire complexe, reconnaître les identités et les blessures identitaires en présence, cultiver la nuance quelles que soient les positions, sortir des grands narratifs (eux-mêmes multiples) que les médias proposent, garder une sérénité suffisante dans le groupe...

### Options

#### À court terme, préciser les termes et les enjeux du débat

À court terme, il peut être bon d'utiliser la stratégie de la maïeutique (Annexe 8) pour clarifier les protagonistes du débat ainsi que les enjeux. Les questions importantes sont ici du genre « De qui vous me parlez ? », « Des juifs ? », « Des musulmans ? », « Des Israéliens ? », « des Palestiniens ? », « A quelle époque ? », « Où en Belgique ? » « Où dans le monde ? »... À travers les questions, il s'agit de faire prendre conscience aux élèves qu'ils ne nomment pas correctement ce conflit. Au terme de cette démarche de questions, un aboutissement adéquat est de faire un schéma avec les protagonistes, les faits, les enjeux, les questions à résoudre pour la fois suivante.

Éventuellement, en fonction du tableau, donner des tâches aux élèves pour qu'ils fassent des recherches afin de préparer le cours suivant.

Si l'animateur le désire, dès cette étape, il a la possibilité d'apporter des clarifications. Après avoir écouté les élèves et après les avoir mis en réflexion sur leurs perceptions, il est déjà possible de les nourrir pour mieux comprendre ce conflit. À ce stade, il est aussi important de préciser que ce travail vise à mieux comprendre ce qui se passe, et pas forcément de savoir « qui a raison » ou « ce qu'il y a lieu de faire ».

#### À moyen terme, décentrer pour réfléchir les notions

À moyen terme, il est possible de se baser sur ces ressources, de faire un travail avec les élèves sur l'histoire du conflit, sur les protagonistes, les enjeux, etc. L'enjeu est toujours de sortir des stéréotypes et surtout de bien faire la distinction entre le conflit et la situation des musulmans et des juifs dans le reste du monde. Dans cette perspective, il est notamment possible de s'appuyer sur le travail d'associations telles que AIM, le CCLJ ou CEAPIRE pour organiser des débats en classe, mobilisant de

multiples outils. AIM en particulier s'appuie sur l'expérience de jeunes qui ont été sur place et, en utilisant différents outils de débat, leur permet d'interagir avec leurs pairs pour développer chez eux le sens de la nuance. Sans forcément faire référence à des acteurs extérieurs, il est également possible de passer par l'un des nombreux films existant sur le sujet (voir ressources).

Sur la question de la Shoah ainsi que de l'État d'Israël, de nombreuses fiches pédagogiques existent également, notamment fournies par le programme « Démocratie ou barbarie ? ».

### **À moyen et long terme, nourrir les débats et les rencontres**

À moyen/long terme, il est possible de vérifier que les élèves ont dépassé leur tension en organisant des joutes verbales. Il est également opportun de faire des projets réunissant des élèves d'écoles très différentes. Selon les quartiers et les cultures, les positions sur le conflit sont en effet assez variables, de sorte que ces rencontres peuvent donner des éléments très enrichissants, surtout si elles sont tournées vers le dialogue interconvictionnel.

### **Ressources**

- Site de « Démocratie ou barbarie » : <http://www.democratieoubarbarie.cfwb.be/>
- La commission Justice et Paix offre plusieurs outils pédagogiques pour aider les enseignants à concevoir des cours ou des ateliers thématiques relatifs aux conflits (Israël/Palestine, Ukraine) et aux enjeux géopolitiques autour des ressources naturelles :
- <https://www.justicepaix.be/-Outils-pedagogiques>

### **Des animations sur ces thèmes sont aussi possibles :**

- <https://www.justicepaix.be/-Animations->
- AIM, association organisant tous les ans le projet « Israël-Palestine pour mieux comprendre », projet destiné à impliquer les jeunes dans la lutte conjointe contre l'islamophobie et l'antisémitisme : <https://www.actinmed.org/>
- CCLJ, Centre Culturel Laïc Juif, centre organisant de nombreux projets pédagogiques et disposant de nombreux outils liés à la lutte contre l'antisémitisme et la xénophobie autant qu'à la culture de la mémoire des génocides : <https://www.cclj.be/>
- Musée Juif de Bruxelles, en plus de travailler la mise en valeur de la mémoire et des cultures juives, le musée propose différents projets résolument ouverts sur notre société multiculturelle et multi-religieuse : <https://www.mjb-jmb.org/>
- CEAPIRE, un organisme qui aide à animer des débats en classe sur toutes les questions liées aux racismes et aux extrémismes : <http://www.ceapire.be/fr/>
- Films intéressants à regarder sur le sujet :
- *Le cochon de Gaza* (2011): dénoncer par l'humour
- *Une bouteille à la mer* (2012): le conflit à l'échelle adolescente
- *Le fils de l'autre* (2012) : Par le prisme des familles
- *This is my land* (2014) documentaire sur le rôle/responsabilité de l'éducation de part et d'autre
- *My land* (2011) parole donnée aux premiers réfugiés palestinien, témoignages écoutés et commentés par la jeunesse israélienne
- *Une terre deux fois promise, Israël-Palestine* (2018) Récit chronologique
- Films pour mieux comprendre le projet « Israël-Palestine pour mieux comprendre » (AIM) :
- *De l'autre côté* <https://vimeo.com/291491747>
- *Débat des maux* <https://vimeo.com/294307743>
- Ressources spécifiques dans ce guide
- Annexe 8, Adopter la posture du chercheur

**Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)**

- Faut-il boycotter les produits des colonies ?
- Faut-il défendre sa nation ?
- Faut-il voir pour y croire ?
- Faut-il être un acteur de l'histoire pour la comprendre ?
- Pour se libérer du passé, faut-il l'oublier ?

## 4.7. Parler de colonisation (des Belges au Congo)

*Au détour d'une conversation ou d'un sujet, un.e jeune s'exprime sur la colonisation en pestant sur les Belges et ce qu'ils ont volé au Congo. Il/elle s'énerve et surenchérit, d'autres répondent en disant que les Belges ont aussi apporté des choses positives en Afrique. La situation se tend. Que faire ?*

### Challenges

Les blessures coloniales sont encore largement ouvertes, et du coup très sensibles. Pour ceux qui les ressentent, la relation aux apparents héritiers des colonisateurs est difficile : d'un côté, il y a prescription pour les crimes de leurs ancêtres. De l'autre, les conséquences (notamment économiques) en sont encore omniprésentes. Quant aux attitudes coloniales, elles sont encore bien là, et tellement peu a été fait, si pas pour réparer, au moins pour reconnaître les erreurs du passé.

### Objectiver les faits, apaiser les émotions pour préparer le débat

C'est pour cette raison qu'il ne faut pas sous-estimer la charge des questions postcoloniales, et que prendre le temps de l'aborder peut réellement être opportun.

Dans cette question plus que dans d'autres, la blessure identitaire est conditionnée par la reconnaissance des faits. Dès lors plus que pour d'autres questions, il est nécessaire de prendre un temps pour objectiver ces faits, et pour bien les distinguer des émotions en présence.

### Options

#### À court terme, objectiver et reconnaître les faits

À court terme, il s'agit bien sûr de gérer la discussion selon les principes des débats polarisants (voir Annexe 3). Dans cette discussion, il peut être bon d'aider les jeunes à préciser les faits : Où ? Quand ? Comment ? Cela permet à la fois de reconnaître l'ampleur des blessures et des injustices, tout autant que l'époque à laquelle ces faits se sont déroulés. S'il y a plusieurs élèves congolais ou centres africains d'origine dans la classe, il est intéressant de noter ces faits au tableau, en laissant la possibilité d'écrire aussi leurs émotions associées dans la colonne de droite (voir Annexe 4).

#### À moyen et long terme, diversifier les réflexions

À moyen terme, il est intéressant de mettre les participants au travail sur les faits, sur les histoires et les enjeux de la colonisation. Une tâche intéressante est par exemple de constituer des dossiers sur les différentes aventures coloniales, sur les différents pays européens colonisateurs et sur les peuples qu'ils ont colonisés. La position actuelle de ces pays, quant à la reconnaissance des blessures qu'ils ont causées, est aussi pertinente à aborder.

Il est également opportun de cultiver le débat au moyen de joutes telles que « Faut-il rendre les œuvres dans les musées ? » ou « Faut-il déboulonner les statues des personnages historiques controversés ? » (Voir Annexe 9).

**À moyen ou à long terme**, il est tout à fait possible de mettre en place un projet en lien avec une des nombreuses associations actives sur le sujet (voir ressources).

## Ressources

- Le collectif « Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations » travaille sur deux thématiques principales : la mémoire coloniale et la lutte contre les discriminations :
- <https://www.memoirecoloniale.be/>
- Lien pour trouver des reportages afin de permettre une meilleure compréhension du thème : [https://www.rtb.be/tv/article/detail\\_kongo-serie-de-3-documentaires-inedites-video?id=243313](https://www.rtb.be/tv/article/detail_kongo-serie-de-3-documentaires-inedites-video?id=243313)
- Associations relais :
- Le CEC développe une approche pédagogique intéressante (Coopération, Éducation et Culture) : <https://www.cec-ong.org>
- Bamko, association très militante mais aussi très calée sur ces questions : <https://www.bamko.org>
- Concepts des savoirs situés de Zitouni, concept sur le chemin des prises de position identitairement réflexives : <https://reflexivites.hypotheses.org/12195>
- Sur le même sujet, voici une explication en vidéo : <https://vimeo.com/17910776>
- CEAPIRE, un organisme qui aide à animer des débats en classe sur toutes les questions liées aux racismes et aux extrémismes : <http://www.ceapire.be/fr/>
- Site Internet basé sur la méthode de Margalite Cohen-Emerique et reprenant de nombreux outils destinés à mieux lire les conflits et à favoriser la prise de distance culturelle : <https://healthydiversity.eu/fr/>
- Des tableaux pour organiser sa pensée :
- [www.ecolecitoyenne.org/fiche/des-tableaux-pour-reflechir-a-chaud](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/des-tableaux-pour-reflechir-a-chaud)

### Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 3 : Animer et gérer les débats
- Annexe 8 : Adopter la posture du chercheur
- Annexe 9 : Toutes les ressources des joutes verbales

### Pour jouer ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Les peuples sont-ils responsables de leur histoire ?
- Faut-il déboulonner les statues valorisant le passé colonial ?
- Pour se libérer du passé, faut-il l'oublier ?
- "Faut-il avoir vécu des discriminations pour être légitime d'en parler ?"

## 4.8. Comment débattre des attentats ? Ou « Faut-il être Charlie ? »

*Des élèves ont des propos qui cautionnent un attentat, ou refusent d'être solidaires des manifestations de soutien à Charlie Hebdo, Samuel Paty ou d'autres figures de la liberté d'expression en Belgique ou en France. Comment réagir ?*

### Challenges

Ce genre de comportement est souvent dur à vivre, tant on a le sentiment qu'il s'agit d'une manière de cautionner un certain nombre d'atrocités. En même temps, à l'adolescence, il est on ne peut plus normal de vouloir aller contre la majorité ou la société, quelle que soit la position de cette dernière. Tout l'enjeu de la situation est de sortir du faux dilemme : "soit tu es solidaire des mouvements français en présence, soit tu bascules du côté des terroristes". Il est très important pour les jeunes de comprendre qu'ils peuvent se sentir en porte-à-faux par rapport à un mouvement de société sans pour autant y être totalement opposés.

### Face aux émotions, nourrir les positions nuancées

Dans cette situation, paradoxalement, trop défendre les mouvements pour la liberté d'expression peut contribuer à limiter cette dernière dans l'enceinte de la classe.

Lorsqu'une société se polarise de manière aussi forte, il est en fait rare que les positions des jeunes soient si figées que ça. Pour les aider à se chercher sans se polariser, la stratégie de la question est bien plus efficace encore que d'habitude.

### Options

#### À court terme, entre refus des violences et outils de réflexion

À court terme, il s'agit de gérer la discussion de manière à éviter les débordements. Au besoin, il faut rappeler le cadre (Voir Annexes 8 et annexe 3).

On peut aussi s'appuyer sur la maïeutique (Annexe 7) pour aider les élèves à se positionner : pour quoi ? contre quoi ?... Par des questions, il s'agit de les aider à se situer avec nuance, de les aider aussi à voir quels sont les points communs et les désaccords.

Si cela se passe après des événements tragiques dans l'actualité, il est important de bien prendre soin de rassurer et d'écouter les émotions.

Si certains élèves restent dans des positions de défense des violences, il est important de constater le décalage entre leurs positions et les principes de notre société. Lorsque vous estimez que c'est nécessaire, vous pouvez tout à fait évoquer votre malaise (voir annexe 11 et annexe 15), et il est également important de faire réfléchir sur les nombreuses victimes forcément innocentes de ces attentats, sur leur peine et sur leurs réactions s'ils devaient entendre ce genre de propos.

#### À moyen terme, prendre au sérieux les délits, prendre soin de la cohésion du groupe

À moyen terme, si certains des élèves restent sur des positions provocantes et cautionnant les violences, il est opportun de les prendre à part et gérer en dehors du cours. L'idée est de leur faire prendre conscience que les mots sont des actes et qu'ils peuvent donc amener des conséquences, notamment parce que certains sont interdits par la loi. Parallèlement, leur expliquer aussi que leurs idées peuvent être partagées de manière non-violente, notamment en les aidant à reformuler. Vis-à-vis de ces élèves, il est très important de réfléchir sur les raisons qui les amènent à tenir ce genre de



propos. S'il s'agit d'éléments en lien avec leur famille et/ou leur quartier, il est important de s'adresser aux services compétents pour vous aider à réagir à la situation (équipes mobiles en ressource).

**À moyen terme toujours**, il est aussi important de continuer à travailler sur la cohésion du groupe et sur le fait que ces élèves en fassent partie. Lorsque l'on est face à des élèves de ce profil, des débats polarisants peuvent accélérer leur sortie du groupe, et par conséquent favoriser la suite de leur trajectoire de radicalisation. En fait, ce qu'il faut éviter à tout prix, c'est le décrochage de société.

### **À moyen et long terme, vivre les valeurs démocratiques**

À moyen/long terme, le plus important est de mener des projets qui montrent la pertinence des valeurs démocratiques en vivant la justice à l'école, en pratiquant les méthodes de résolution de conflit, en se bougeant pour la liberté et l'égalité, en apprenant à débattre, en travaillant l'éducation critique aux médias, en rencontrant des acteurs différents pour s'enrichir. Plus les jeunes s'épanouissent dans le système que vous leur proposez, moins ils seront disponibles pour tenter des narratifs et des systèmes concurrents.

### **Ressources**

- Le Centre de REssources et d'Appui pour la prévention des extrémismes et des radicalismes violents (CREA) : <https://extremismes-violents.cfwb.be/ressources/>
- En cas de situation inquiétante en matière d'extrémisme, il est indiqué d'appeler le service des **équipes mobiles** : <http://www.enseignement.be/index.php?page=23747>. Celui-ci peut intervenir dans de multiples situations, du décrochage scolaire aux événements traumatisants, des comportements extrémistes aux tensions inter-religieuses.
- Comment réfléchir de manière générale la prévention de l'extrémisme violent :
- [www.ecolecitoyenne.org/theme/prevention-des-extremismes](http://www.ecolecitoyenne.org/theme/prevention-des-extremismes)
- Faut-il être Charlie ? Exemple de débat avec les élèves sur cette question épineuse : [www.ecolecitoyenne.org/fiche/ai-je-envie-detre-charlie](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/ai-je-envie-detre-charlie)

### **Ressources spécifiques dans ce guide**

- Pour animer des débats dans des situations de court terme : Annexe 2 et Annexe 3.
- Pour voir comment réagir aux propos anti-démocratiques, Annexe 11.
- Pour aider les élèves à aller plus loin dans la réflexion avec eux : Annexe 7 et Annexe 8
- Pour réfléchir en équipe en cas de situation préoccupante : Annexe 16 et Annexe 17.
- Pour faire référence à la loi et/ou passer la main : Annexe 14.

### **Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)**

- Faut-il une liberté d'expression totale ?
- Faut-il autoriser le retour des djihadistes ?
- Faut-il autoriser le retour des enfants des djihadistes ?
- La violence peut-elle être légitime ?
- La prison est-elle une solution au terrorisme islamiste ?

## 4.9. L'Islam, une religion de paix ?

*Selon certains élèves, "l'Islam n'est pas une religion compatible avec la démocratie." D'autres, au contraire, disent que c'est une religion de paix et qu'il est injuste qu'elle ne soit pas acceptée. Dans le groupe, certains sont musulmans et d'autres pas. Comment réagir ?*

### Challenges

Depuis 1989, la médiatisation de conflits internationaux n'a fait qu'aggraver l'image de l'Islam en Occident. Guerre du Golfe, World Trade Center, départs en Syrie,... le traitement de tous ces sujets et les débats publics associés ont progressivement modelé une peur de l'Islam grandissante. Dans le même temps, l'Islam d'Europe s'est caractérisé par de nombreux mouvements. Parmi ceux-ci, on peut souligner le fait que les populations récemment émigrées se sont installées durablement et ont commencé à revendiquer davantage de droits concernant la pratique de leur religion. On peut également pointer que l'Islam d'Europe a été massivement investi par la théologie wahhabite. Du fait des énormes capitaux dépensés par l'Arabie Saoudite en ce sens, du fait aussi de la complaisance (ou du manque d'intérêt) des autorités à cet égard, cette idéologie peu compatible avec l'ensemble des valeurs démocratiques a eu une influence grandissante sur les musulmans européens (comme sur ceux du reste du monde d'ailleurs). Si on ajoute à ce contexte toutes les difficultés liées à l'arrivée des vagues d'immigration ouvrière (notamment en matière de gestion des diversités), on a une partie du tableau expliquant la complexité à débattre sereinement de ce sujet.

### Parler d'Islam, parler d'identités blessées

Pour y parvenir, un des enjeux sera par exemple de ménager les identités : celle des musulmans qui a donc été blessée à de nombreuses reprises, mais aussi celle des européens dont la « sécularité » se sent souvent aussi mise en danger. Un autre enjeu est de bien comprendre la multiplicité des formes d'Islam. C'est une religion que les non-musulmans connaissent en général très mal, ne retenant que les stéréotypes véhiculés. Quant aux musulmans, ils n'ont pas forcément une vision large des multiples versions de leur religion.

Un troisième enjeu sera de percevoir l'originalité de l'Islam dans son rapport à l'Occident, si on le compare au christianisme par exemple. La place de la règle n'est en effet pas du tout la même dans l'une et l'autre de ces religions, ce qui a des incidences sur les enjeux des débats.

### Options

#### À court terme, accueillir les blessures et gérer les débats

À court terme, l'essentiel est de gérer le débat de manière à ce que tout le monde soit entendu et reconnu dans sa position. Cela peut se faire via une stratégie de maïeutique en grand groupe (Annexe 7), mais aussi par le biais de plus petits groupes de discussion si vous sentez que le climat d'écoute est difficile (Annexe 4). Dans cette première phase, il est important que chacun ressente l'intérêt pour qui il est et ce en quoi il croit.

#### À moyen terme, cultiver la profondeur et la pluralité

Une fois que tout le monde se sent reconnu, et que certaines blessures sont donc moins à vif, à moyen terme, tout l'enjeu est d'ouvrir les horizons de la réflexion. Il se peut que beaucoup de richesses soient déjà sorties des premiers échanges. Via un dossier, un film, une rencontre, cette seconde étape permet de comprendre que chaque religion est plurielle et que, s'il y a un Dieu, personne n'a le monopole de l'interprétation de son message. Pour les non croyants, l'intérêt de cette multiplicité est aussi de voir à quel point les stéréotypes sont loin de la réalité.

Dans ce travail à moyen terme, il est aussi intéressant de faire un détour par le cadre légal et de montrer que les positions traditionnelles des religions entrent en tension avec une partie de nos lois.

À moyen et long terme, nourrir les chemins de fierté

À moyen/long terme, il est intéressant de faire une production avec les élèves, dont ils peuvent être fiers et qui témoigne de leur volonté de faire évoluer les stéréotypes mutuels en matière de religion. Le travail, non pas sur une religion, mais sur la diversité de religions comme de positions religieuses, sera à privilégier.

## Ressources

- Emilio Platti, *Islam, étrange ?*, Paris, Broché, 2000.
- Dossier de comparaison entre les règles dans l'Islam, le Christianisme et la société contemporaine (lien encore à proposer).
- Rachid Benzine et Ismaël Saïdi, *Il y a quoi encore dans le Coran ?*, Paris-Bruxelles, La Boîte à Pandore, 2019.
- Rachid Benzine, *Le Coran expliqué aux jeunes*, Paris, Broché, 2013.
- Mieux comprendre les mots de l'Islam, voici un article qui fait le point sur les grands concepts de cette religion, et sur les incompréhensions dont ils font souvent l'objet. – *Djihad, charia, hidjab : l'abécédaire des mots-pièges de l'islam* :
- <https://www.lejdd.fr/Societe/Religion/Djihad-charia-hidjab-l-abecedaire-des-mots-pieges-de-l-islam-781255>
- Pour aller un peu plus loin, cet article de Youssef Chiheb est également intéressant. *Mots-clés du langage théologique religieux et politique de l'islam Salafite-Whahhabite* :
- [http://francopol.org/uploads/tx\\_news/2019-07-26\\_CF2R\\_VocIslam.pdf](http://francopol.org/uploads/tx_news/2019-07-26_CF2R_VocIslam.pdf)

## Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 4, Outils pour que les débats soient des opportunités
- Annexe 7, La maïeutique, art de questionner les esprits

## Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Peut-on caricaturer la religion ?
- La religion est-elle l'opium du peuple ?
- Les convictions sont-elles des prisons ?

## 4.10. Le christianisme, une religion d'aujourd'hui ?

*Des élèves critiquent « les chrétiens » en disant que « c'est une religion de pédophiles ». Dans la classe, certains le prennent mal et répondent que c'est une religion d'amour et que ce sont les non-chrétiens qui sont dans l'erreur. Le débat s'emballe. Que faire ?*

### Challenges

La situation du christianisme en Belgique est assez particulière. D'une part, le catholicisme reste la religion la plus pratiquée et ses influences sont profondes sur la culture comme sur le système (notamment scolaire). D'autre part, la pratique est devenue tellement minoritaire que les chrétiens jeunes et pratiquants sont aujourd'hui plus que des exceptions. En outre, cette situation peut être compliquée par la présence de chrétiens d'origine étrangère qui, eux, sont en général davantage pratiquants tout autant que dans des schémas moins sécularisés. Enfin, l'histoire de notre pays a été traversée par plusieurs « guerres de religion » dans des dossiers politiques, et ces périodes de l'histoire également ont laissé des blessures chez les uns et les autres.

### Le christianisme, entre omniprésence et grande fragilité

Dans ce contexte, il va de soi que des événements pédophiles peuvent à la fois alimenter l'animosité de certains par rapport au catholicisme, et la détresse d'autres par rapport aux fragilités de leur religion.

### Options

#### À court terme, mettre de l'ordre dans les idées

À court terme, il est important de gérer le débat et, avec des questions ou des recadrages, d'éviter les stéréotypes afin d'établir les faits tout autant que les parties du christianisme qui seraient en jeu (voir Annexe 3). A cette fin, un tableau distinguant « faits » et « émotions » peut être facilement construit directement avec les jeunes (Annexe 4). Dans les discussions entre chrétiens et non chrétiens plus encore que dans les autres, il est intéressant de reprendre les différences de points de vue d'un côté, et les points communs de l'autre, sachant qu'en fait, ces derniers sont nombreux.

Il est tout aussi important de bien rappeler qu'il est bon d'être en désaccord, tant que le débat est serein, et en particulier sur des sujets que personne ne peut vérifier.

#### À moyen terme, approfondir l'histoire

À moyen terme, il est intéressant de revenir sur l'histoire du christianisme au sens large, en lien avec l'évolution de sa pratique ces dernières décennies. Le but est de mieux comprendre la particularité de cette religion dont la pratique est très différente en Belgique ou dans le monde par exemple. Il est également intéressant de revenir sur la question du célibat des prêtres, autant du point de vue théologique que du point de vue historique. Dans ce travail, il sera opportun de bien distinguer le personnage « Jésus », ce qu'on sait de sa vie et de son message d'un côté, et l'histoire de l'Église catholique de l'autre.

À moyen/long terme, il est de nouveau intéressant de faire des projets qui mettent en perspective les christianismes par rapport aux autres religions, qui permettent de comprendre la place que prend cette religion dans l'ensemble du tableau mondial.

## Ressources

- <https://eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/lutter-contre-pedophilie/outils-et-ressources/>
- <http://www.slate.fr/story/160315/sexualite-pretres-eglise-catholique-celibat>
- Bepax, dialogue et diversité : <https://bepax.org/>
- [Conflits interconvictionnels à l'école : des opportunités pour découvrir l'Autre ? \(bepax.org\)](#)
- [Violence et religion en démocratie \(bepax.org\)](#)
- [Citoyenneté à l'école : avec ou sans convictions ? Approches européennes \(bepax.org\)](#)
- [Le pouvoir de la parole ? \(bepax.org\)](#)

### Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 3 : Animer et gérer les débats
- Annexe 4 : Outils pour que les débats soient des opportunités

### Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il arrêter le célibat des prêtres ?
- Faut-il autoriser les prêtres femmes ?
- Le christianisme est-il sexiste ?

#### 4.11. Dieu existe-t-il ?

*En réaction au comportement d'un.e jeune, d'autres lui disent qu'il ira en enfer parce qu'il a mal agi. Le premier leur répond qu'ils sont des arriérés, s'ils croient encore en Dieu. Comment réagir ?*

##### Challenges

La particularité de cette situation est, encore plus qu'une autre, d'être difficile à gérer si on n'a pas au préalable placé des règles de respect (voir Annexe 2). Face à quelqu'un qui dit croire en Dieu, il est en effet difficile de venir avec un argument d'autorité, tant à ses yeux rien ne peut égaler la référence divine.

##### Même pour un non-croyant, l'« enfer », c'est violent

En outre, dans cette situation spécifique, les départs sont assez violents. Même pour un non croyant, s'entendre dire qu'on ira en enfer est reçu au minimum comme un jugement pour le moins agressif. Quant à la réaction, elle est, elle aussi, insultante.

##### Options

###### À court terme, recadrer et faire réfléchir

Pour toutes ces raisons, à court terme, ce genre de situation se gère en mettant tout le monde à égalité, en rappelant les principes de non-jugement et respect (Annexe 2). S'il s'avère que c'est plus que juste une vanne entre élèves, l'option de court terme est clairement la stratégie de la maïeutique (Annexe 7) afin de faire prendre conscience qu'on est ici face à une situation de jugements mutuels inutiles.

À ce stade de la discussion, il est bon de surprendre les jeunes en leur demandant s'ils connaissent les positions de croyance qui sont en jeu dans cette situation. Comme en général ce n'est pas ou peu le cas, cela permet déjà de déstabiliser leur argument d'autorité : si on ne sait pas complètement de quoi il retourne, il est difficile de venir avec un argument péremptoire. En expliquant aux jeunes la différence entre monothéiste, théiste, déiste, athée, agnostique (voir ressources), cela leur permet de se poser la question de leur propre position et des positions possibles des autres. Cela permet aussi de décentrer un peu par rapport à l'altercation : « en fait cette question est une histoire plus large et bien plus vieille qu'un différend entre deux élèves ».

###### À moyen et long terme, approfondir la/les réflexion(s)

Dans la foulée, vous pouvez demander à chaque élève de réfléchir individuellement, mais à partir de questions spécifiques à leurs positions. Pour les croyants par exemple, la question sera : « Qu'est-ce qui dans la religion permet à un homme de savoir si un autre ira en enfer ? ». Pour un athée ou un agnostique, ce sera : « Y a-t-il des éléments objectifs qui conduisent à l'inexistence de Dieu ? ». Pour un théiste ou un déiste, vous leur laisserez le choix de la question. Vous mettrez ensuite en commun, en veillant à poser les questions nécessaires pour amener les élèves à comprendre que :

- Que l'enfer existe ou pas, le fait de juger est opposé au message de la religion (voir ressources) ;
- Rien de scientifique ne permet de conduire ni à l'existence, ni à l'inexistence de Dieu. C'est ce qui fait que la question est toujours pertinente, et qu'elle est de l'ordre de la croyance.

Après la mise en commun, vous pouvez vous appuyer sur les mêmes ressources pour les faire lire et commenter par les élèves. Vous pouvez aussi organiser un café philo sur la question de Dieu, ou continuer à travailler des textes proposant les différentes positions de croyance.

À moyen/long terme, tous les projets permettant de rencontrer et de faire dialoguer différentes positions culturelles et/ou religieuses sont intéressants.

## Ressources

- Sur la question des violences dans les religions :
- <https://www.bepax.org/publications/violence-et-religion-en-democratie.html>
- Sur la question de la présence des croyances à l'école :
- <https://www.bepax.org/publications/citoyennete-a-l-ecole-avec-ou-sans-convictions-approches-europeennes.html>
- Fiche sur les différentes positions de croyance :
- [www.ecolecitoyenne.org/fiche/differentes-positions-de-croyance](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/differentes-positions-de-croyance)
- Association et institutions qui travaillent les questions interreligieuses :
- CBAI, Centre Bruxellois d'Action Interculturelle. Centre cultivant de multiples manières les relations interculturelles (formations, événements, outils, publications...) : <http://www.cbai.be/>
- El Kalima, centre chrétien pour les relations avec l'Islam qui propose de nombreuses ressources et démarches pour le dialogue inter-religieux pour les questions de religion dans une société sécularisée : <https://elkalima.be/>

## Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 2 : Placer un cadre aux débats
- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits

## Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Peut-on caricaturer la religion ?
- La religion est-elle l'opium du peuple ?
- Les convictions sont-elles des prisons ?



## 4.12. Concurrence entre science(s) et religion(s) ?

*Au détour d'un cours (par exemple de sciences), un.e élève vous explique que sa religion n'est pas en accord avec votre propos et que, entre la connaissance des hommes et celle de Dieu, il est évident que c'est la science qui a tort.*

### Challenges

Cette situation cumule plusieurs défis peu évidents. Le premier est que, face à Dieu, il est impossible (par définition) d'avoir raison. Le second réside dans l'idée que, de chaque religion, il n'y aurait qu'une seule version, objective, immuable et consensuelle. Pour relever ces deux challenges, l'avantage est que la piste de solution est plus ou moins la même : il s'agit de cultiver la multiplicité des points de vue.

Attention ! Ce n'est pas forcément chose aisée. Pour l'existence de Dieu par exemple, beaucoup de jeunes (et de moins jeunes) se refusent à la perspective de se poser la question. Parce que certains milieux traditionnels condamnent cette démarche, parce qu'individuellement tout croyant a toujours peur de perdre la foi, il ne faut pas sous-estimer ce premier défi : mesurer l'abysse identitaire qui guette le croyant au moment d'appréhender la position athée.

Cultiver la multiplicité des points de vue, des sciences, des religions, des croyances

En ce qui concerne l'« unicité » des messages religieux, c'est malheureusement une constante dans l'histoire de l'humanité : trop de prédicateurs tendent à convaincre qu'il n'y aurait qu'une vérité : celle de leurs mots, prétendument et « objectivement » d'origine divine. Il y a par conséquent, chez trop de croyants, l'idée qu'il n'y aurait qu'une seule version de leur religion. Il y a aussi des violences régulières lorsque, à l'intérieur d'une même communauté religieuse, tout à coup plusieurs interprétations rentrent en opposition. Il y a également, comme manifestations de cette tendance, toutes ces phrases innocemment (ou inconsciemment) assassines qui commencent par « chez nous les chrétiens... », « chez nous les musulmans... » ou « chez nous les juifs... ».

Enfin, face aux convictions religieuses avancées, il ne faut pas oublier de pointer le fantasme de beaucoup quant aux soi-disant certitudes que la science nous donnerait en miroir. C'est là une autre dérive : celle de croire que la science serait, elle aussi, une voix unique et immuable. À l'inverse, tout l'enjeu est donc de cultiver la nuance et la multiplicité, d'une part des positions religieuses en ce qui concerne le monde spirituel et transcendantal, et d'autre part, des positions scientifiques relatives à l'exploration des phénomènes observables.

### Options

#### À court terme, croire n'est pas comprendre

À court terme, l'option la plus efficace est sans conteste le fait de répondre que le but n'est pas de convaincre les élèves de la position scientifique, ni de leur demander d'arrêter de croire en leur religion. Plus simplement, ce qui leur est demandé est de comprendre la position scientifique et d'être capable de l'expliquer lors des évaluations. Vous pouvez éventuellement préciser en plus que, si l'école donne de l'importance à la science, c'est parce que c'est une démarche hyper-importante dans notre société : « pour construire des machines, pour se soigner, pour se déplacer, pour concevoir de multiples objets... » Vous pouvez d'ailleurs illustrer cette idée en prenant l'exemple d'objets présents dans la pièce : portables, stylos, plastics, produits cosmétiques... « Vu l'importance de la science dans

notre quotidien, il serait dommage que les élèves ne cherchent pas à la comprendre sous prétexte qu'elle contredit la religion. »

**À court terme toujours**, vous pouvez également choisir de questionner le jeune quant à son rapport à la religion (voir annexe 7). « Quand tu parles de ta religion, de quoi parles-tu exactement ? », « Peux-tu me parler des théologiens auxquels tu te réfères ? », « Es-tu sûr qu'il n'y a qu'un seul Islam (ou christianisme) ? Pour ma part, j'ai déjà rencontré beaucoup de positions musulmanes (ou chrétiennes) différentes. Comment savoir laquelle est la bonne ? Qu'en penses-tu ? », « Sais-tu que d'autres positions de ta religion ne sont pas d'accord avec toi ? » ... À travers de multiples interrogations, il est possible de remettre en question l'universalité de la position évoquée par le jeune. Attention toutefois ! Ne vous aventurez dans cet exercice que si, dans vos formulations, vous vous sentez capables d'être attentifs au timbre de la voix et à la délicatesse des remises en question. Étant donné que le jeune est sur un terrain clairement identitaire, tout l'enjeu est de semer l'ouverture d'esprit, et non de la lui réclamer.

Attention également ! Dans vos réactions, il est tentant de mettre le cours dans une position d'autorité. C'est d'ailleurs précisément le travers des arguments évoqués par le jeune : de prétendre à la vérité en invoquant l'autorité divine. En lui répondant par la mise en avant de l'autorité scientifique, vous ne feriez rien d'autre que répondre à un sophisme par un autre. À l'inverse, dans la foulée de ces questions, il est important de pointer le désaccord entre la position évoquée par l'élève et celle exprimée par le cours, d'expliquer que vous cherchez qu'ils comprennent ces positions scientifiques, mais qu'à aucun moment votre objectif est d'attenter à leur liberté de croyance.

### **À moyen terme, revenir sur le sujet et approfondir**

Lorsque ce genre de discussion survient dans un groupe régulier, il est intéressant d'y revenir à moyen terme. On peut par exemple proposer d'un côté une explication plus détaillée de la position scientifique (voir ressources) et de sa variabilité dans le temps comme dans l'espace. On peut aussi proposer un dossier reprenant plusieurs positions religieuses concernant le point scientifique discuté (également voir ressources). Un moment de joutes verbales est tout aussi opportun (voir annexe 9), s'appuyant par exemple sur des dossiers que vous auriez mis à disposition. Dans tous les cas, le fait de revenir sur cette question de manière variée est un enjeu important, tant c'est le rapport fondamental des jeunes à la connaissance qui est en jeu.

**À moyen et long terme**, beaucoup de projets sont possibles dans ce cas : projet de film à aller voir, de rencontre (avec des religieux et/ou scientifiques) à organiser, de chapitres de cours à construire sur ces liens entre religion et sciences.

### **Ressources**

- Ancrée dans le réseau catholique, BePax est une organisation d'éducation permanente dont la mission est de sensibiliser citoyen·ne·s et responsables politiques bruxellois·e·s et wallon·ne·s aux enjeux du racisme et des discriminations pour les amener à devenir des acteurs et actrices de changement et d'égalité.
- [www.bepax.org](http://www.bepax.org)
- La science et la religion sont-elles compatibles ?
- <https://www.philolog.fr/la-science-est-elle-incompatible-avec-la-religion/#:~:text=L'incompatibilit%C3%A9%20est%20le%20propre,l'autre%20est%20n%C3%A9cessairement%20exclue>.
- Enseigner l'évolution et la nature des sciences face aux contestations d'élèves : essai de modélisation des postures enseignantes :
- <https://journals.openedition.org/ree/2307>

- Article de Philippe Meirieu sur la relation entre savoir et croire :
- <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2016/02/19022016Article635914645011723844.aspx>
- Peut-on « sauver » la religion ? Point de départ d'une réflexion entre sciences et religions :
- <https://www.afis.org/Science-philosophie-religion-quels-rapports>

#### **Ressources spécifiques dans ce guide**

- Annexe 7 : La Maïeutique, art de questionner les esprits
- Annexe 9 : Toutes les ressources des joutes verbales

#### **Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)**

- Faut-il choisir entre la religion et la science ?
- La science construit-elle des certitudes ?



### 4.13. Réagir aux propos « djihadistes »

*Lors d'une discussion, un.e élève explique qu'il/elle veut faire son djihad et ponctue sa phrase en disant « Allahu Akbar ! »*

#### Challenges

Il y a, dans cette situation, un double challenge. Il faut, d'une part, réagir à ce qui a tout l'air d'être de la provocation puisque l'élève sait probablement très bien l'effet qu'ont en général ces deux expressions. D'autre part, il s'agit d'évaluer, derrière la façade de ces mots, s'il y a de réelles inquiétudes à avoir concernant les positions de ce.tte jeune.

#### Options

##### En cas d'urgence

Si vous percevez un danger imminent, il va de soi qu'il faut tout de suite appeler de l'aide. En concertation avec votre direction, contactez alors les **Équipes mobiles** (numéro d'urgence - 0473/94 84 11), expliquez-leur la situation et voyez avec elles ce qu'il y a lieu de mettre en place au plus vite. Vous pouvez également appeler le **CAPREV**, service de la police fédérale qui prend en charge les situations d'extrémisme violent (numéro d'urgence – 0800/111.72).

##### À court terme, accueillir pour mieux cerner

Ceci dit, si la situation ressemble davantage à l'exemple ci-dessus, il est beaucoup plus probable d'être en face d'un jeune cherchant à vous faire réagir émotionnellement. En général, ces phrases sont en effet exprimées pour provoquer la peur et elles y parviennent souvent. À l'inverse, l'idéal est d'arriver à répondre en esquivant l'attaque de manière à ce que le jeune comprenne que sa tentative n'a pas fait mouche.

Par rapport à l'invective émotionnelle de ces deux expressions, il est aussi possible de rebondir en proposant une analyse linguistique. Peu de gens le savent mais, au sens propre des termes, « Allahu akbar » et « djihad » n'ont pas cette signification forcément violente ou guerrière. La première expression veut dire « Dieu est grand » et va donc de soi pour un croyant. Le second terme veut dire « effort » (dans le sens de la religion) et désigne le dépassement nécessaire pour qu'un musulman parvienne à suivre les principes de l'Islam. Selon de nombreux exégètes, le fait que ce dépassement devienne un effort armé dépend d'un contexte de guerre très particulier.

Au regard du sens profond des mots, c'est donc une vraie tragédie que l'histoire politique de l'Islam ait mis en avant la notion de djihad comme une sorte de « drapeau de guerre » au nom de la religion. Il n'est pas moins regrettable que les médias occidentaux aient diffusé à grande échelle cette même idée : se battre pour l'Islam serait synonyme de prendre les armes. Quant à « Allahu akbar », l'effet que l'expression déclenche est un peu surréaliste. Alors que les mots sont prononcés tous les jours en prière par des centaines de millions de musulmans, ils ont réussi simultanément à devenir une sorte de cris de guerre terroriste aux oreilles de tellement d'Occidentaux.

En réaction à ce paradoxe, il est donc intéressant de profiter de la situation pour amener une clarification de vocabulaire permettant de réhabiliter ces concepts tout en effritant la portée belliqueuse que trop de personnes veulent donner à ces mots (voir ressources).

Quelle que soit votre réaction à chaud, il est important de se demander **quelles étaient les intentions du jeune** en prononçant ces mots. A cette fin, il est fondamental d'avoir observé son non verbal suite

à votre réaction : était-il étonné, destabilisé, blessé par la remise en question ?... Il est également opportun de le voir en tête-à-tête pour discuter avec lui de ses intentions et des problèmes que peut amener cette manière de s'exprimer. Si, après discussion, vous êtes toujours inquiet, tout dépend de la mesure de cette inquiétude. En cas de danger important et imminent, adressez-vous aux équipes mobiles ou au CAPREV (voir ci-dessus et ressources).

### À moyen et long terme, approfondir et relier

Si votre inquiétude est moindre, à moyen terme, n'hésitez pas à en parler avec des collègues pour réfléchir à une solution constructive ensemble (voir annexe 16) ou bien à contacter certains services d'urgence comme le CREA (voir ressources). Au moment de passer la main, veillez toutefois à bien mesurer les enjeux de cette situation (voir annexe 17).

Si vous n'avez pas pu le faire directement, le moyen terme est aussi un bon timing pour réaborder les notions de « djihad » et de « Allahu akbar » évoquées plus haut. Quelles que soient les suites avec l'élève impliqué, ce travail est important pour l'ensemble du groupe.

À moyen et long terme, beaucoup de projets sont possibles pour travailler, soit la perception de l'Islam, soit les enjeux intégristes dans de multiples religions et idéologies, soit les éléments de notre société qui posent problème aux élèves, soit encore l'image que le groupe a des mouvements intégristes et de la peur qu'ils génèrent. Si l'enjeu est de raccrocher certains jeunes du groupe à nos valeurs démocratiques, l'important ne sera pas forcément de les convaincre frontalement. Il est beaucoup plus efficace, à long terme, de réellement cultiver avec eux le débat ainsi que de leur faire expérimenter concrètement les avantages des principes démocratiques et citoyens.

### Ressources

- Rachid benzine, *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?*, Paris, Seuil, 2016. Dans cet ouvrage, l'auteur propose un dialogue court et accessible qui permet de réfléchir autant aux dangers de Daesh qu'aux contradictions de la société occidentale. Ne pas hésiter non plus à en utiliser le cahier pédagogique :
- [https://theatredeliege.be/wp-content/uploads/2014/11/Dossier\\_LettresaNour.pdf](https://theatredeliege.be/wp-content/uploads/2014/11/Dossier_LettresaNour.pdf)
- Rachid Benzine, Ismaël Saïdi, *Il y a quoi encore dans le Coran ?*, ouvrage de vulgarisation, à la fois assez pointu et très accessible, sur le message originel du Coran.
- Films et documentaire portant sur les départs en Syrie :
- *Le ciel attendra*, film et dossier pédagogique, de Marie-Castille Mention-Schaar, 2016 : [Cinéfête 18 | Dossier pédagogique « Le Ciel Attendra » \(cinefete.de\)](http://Cinéfête18.org/Dossier-pedagogique-Le-Ciel-Attendra)
- *Les invisibles*, film et dossier pédagogique, de Christian Van Cutsem, 2016 : [Les invisibles - Réseau de prise en charge des extrémismes et des radicalismes \(cfwb.be\)](http://LesInvisibles.be)
- Dans le cas de situations inquiétantes, il est utile de s'adresser au Centre de Ressources et d'Appui pour la prévention des extrémismes et des radicalismes violents (CREA) : <https://extremismes-violents.cfwb.be/ressources/>
- En cas de situation inquiétante et urgente, il est indiqué d'appeler le service des **équipes mobiles** : <http://www.enseignement.be/index.php?page=23747>. Le service des équipes mobiles peut intervenir dans de multiples situations, du décrochage scolaire aux événements traumatisant, des comportements extrémistes aux tensions interreligieuses.
- Mieux comprendre les mots de l'Islam, voici un article qui fait le point sur les grands concepts de cette religion, et sur les incompréhensions dont ils font souvent l'objet. – *Djihad, charia, hidjab : l'abécédaire des mots-pièges de l'islam* :
- <https://www.lejdd.fr/Societe/Religion/Djihad-charia-hidjab-l-abecedaire-des-mots-pieges-de-l-islam-781255>
- Pour aller un peu plus loin, cet article de Youssef Chiheb est également intéressant. *Mots-clés du langage théologique religieux et politique de l'islam Salafite-Whahhabite* :

- [http://francopol.org/uploads/tx\\_news/2019-07-26\\_CF2R\\_VocIslam.pdf](http://francopol.org/uploads/tx_news/2019-07-26_CF2R_VocIslam.pdf)

**Ressources spécifiques dans ce guide**

- Annexe 11 : Réagir aux violences et propos antidémocratiques
- Annexe 16 : Éduquer, un travail d'équipe
- Annexe 17 : Passer la main ?

**Pour jouer ou en débattre autrement (voir Annexe 9)**

- Faut-il accueillir les « returnees » ? (Ceux qui reviennent de Syrie)



#### 4.14. Antisémitisme : rendre possibles dialogue et réflexion

*Dans le cadre de/suite à un cours d'histoire, les élèves remettent en question la Shoah, en précisant que les juifs sont tellement puissants qu'ils ont réécrit l'Histoire. Comment réagir ?*

##### Challenges

La mémoire de la Shoah est l'une des plus ancrées et des plus travaillées de notre système éducatif. Non seulement elle est présente dans de nombreux films et références bien connus, mais en plus, de multiples programmes scolaires et périscolaires y font référence. Lorsqu'un jeune tient dès lors des propos antisémites et/ou révisionnistes, ce n'est pas une question seulement d'accès à l'information. C'est d'abord une question d'identité, et presque toujours un besoin de se positionner « en contre » par rapport à la société.

##### Parler à l'antisémitisme comme à une émotion

Pour cette même raison, il est ici inopportun de s'attaquer directement à ces propos. Il peut même être contre-productif de rappeler directement que la Loi qui indique qu'on ne peut pas dire ça et que ce sont des paroles punissables. Lorsque c'est le cas, les jeunes comprennent en effet implicitement que le système que l'école incarne est « fermé » et donc qu'ils ont raison de s'y opposer.

##### Options

###### À court terme, bienveillance et leviers de réflexion

À l'inverse, à court terme, la meilleure option est de demander aux jeunes de réfléchir à « pourquoi ils disent ça ». Il est cependant important de veiller à ce que leur parole ne fasse pas davantage tache d'huile, tout autant qu'il est important de voir si leurs paroles sont dirigées vers des personnes du groupe, ou s'il s'agit plus de « déclarations générales » par rapport à la société. De ce fait, il est davantage utile de faire réfléchir les jeunes seuls à cette question, ou en petits groupes (voir Annexe 4) de manière à éviter que ces propos antisémites ne soient d'autant plus fièrement exprimés qu'ils le sont face à une audience. Que ce soit en grand groupe, en petits groupes ou face aux élèves individuellement, l'enjeu sera ensuite d'utiliser la maïeutique (Annexe 7) pour faire réfléchir aux arguments rationnels qui permettent de défendre les positions données.

###### À moyen terme, rencontre, approfondissement et suite du débat émotionnel

À moyen terme et après avoir récolté les faits, arguments et émotions, l'étape suivante consiste à confronter les jeunes à différentes sources historiques, ou à différentes rencontres qui permettent de se faire une idée plus précise des événements en question. Les ressources sont ici nombreuses et parfois de qualité variable. Quel que soit votre choix, l'important sera d'accompagner les élèves de la manière la plus objective et détachée des émotions. Même si c'est pour les confronter à des réalités historiques dures, même si c'est pour leur faire prendre conscience de la gravité de leurs actes et de leurs propos, il est important qu'ils comprennent que ce n'est pas pour des raisons émotives que vous agissez. Ils ont l'habitude de ces réactions émotives et les recherchent même souvent. À l'inverse, il est donc important qu'ils comprennent que les faits et les valeurs sont de votre côté. C'est la manière la plus sûre pour que, tôt ou tard, ils changent de posture et rejoignent votre démarche.

À moyen/long terme, il est possible de visiter la caserne de Breendonk, d'organiser un voyage à Auschwitz, ou plus simplement de s'impliquer dans l'un des nombreux projets proposés en Belgique francophone pour lutter contre l'antisémitisme. Quel que soit le choix, il est fondamental de porter attention à ce qu'il s'accompagne de rencontres et d'une dimension humaine forte. Comme les jeunes sont habitués aux stratégies de prévention de l'antisémitisme, la manière de les gérer et de les incarner peut faire une grosse différence.



## Ressources

- Comment réagir face à un néonazi ? Témoignage de Kimmie Ahlen sur son parcours de néonazi : [www.ecolecitoyenne.org/fiche/reagir-au-neonazisme](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/reagir-au-neonazisme)
- AIM, <https://www.actinmed.org/> Association organisant tous les ans le projet « Israël-Palestine pour mieux comprendre », projet destiné à impliquer les jeunes dans la lutte conjointe contre l'islamophobie et l'antisémitisme.
- CCLJ, Centre Culturel Laïc Juif, Centre organisant de nombreux projets pédagogiques et disposant de nombreux outils liés à la lutte contre l'antisémitisme et la xénophobie autant qu'à la culture de la mémoire des génocides : <https://www.cclj.be/>
- Musée Juif de Bruxelles, en plus de travailler la mise en valeur de la mémoire et des cultures juives, le Musée propose différents projets résolument ouverts sur notre société multiculturelle et multi-religieuse : <https://www.mjb-jmb.org/>
- CEAPIRE, un organisme qui aide à animer des débats en classe sur toutes les questions liées aux racismes et aux extrémismes : <http://www.ceapire.be/fr/>
- Démocratie et barbarie : <http://www.democratieoubarbarie.cfwb.be/>
- Film « Débat des maux » du projet « Israël-Palestine pour mieux comprendre », organisé par AIM : <https://vimeo.com/294307743>

### Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 4 : Outils pour que les débats soient des opportunités
- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits

### Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Pour se libérer du passé, faut-il l'oublier ?
- Faut-il pardonner pour avancer ?
- Faut-il avoir vécu un événement pour le comprendre ?
- Les peuples sont-ils responsables de leur histoire ?

#### 4.15. Coronavirus, amplificateur de peurs et de stéréotypes

*Des jeunes se plaignent des Chinois en disant que c'est parce qu'ils mangent des chauves-souris qu'on a le coronavirus aujourd'hui. Ils rajoutent "qu'on le savait depuis longtemps, que les Chinois mangeaient n'importe quoi", et que "tout ça est lié à Bill Gates parce qu'il veut vendre ses vaccins". Que faire ?*

##### Challenges

Au vu des multiples sources d'informations auxquelles ont aujourd'hui accès les jeunes, la désinformation circule parfois allégrement. Face à ces propos, il semble important de démêler le vrai du faux avec les étudiants sans toutefois donner l'impression de se moquer de l'élève quand ses commentaires paraissent éloignés de la réalité scientifique. En effet, ces paroles ont parfois été entendues dans le milieu familial et de la bouche de personnes estimées par l'enfant, ce qui peut d'autant plus risquer de le braquer sur ses positions.

##### Clarifier et sortir du tourbillon médiatique

Il semble donc aussi important de comprendre comment cet avis s'est construit : Où le jeune a-t-il entendu/lu ces informations ? A-t-il déformé/mal compris des informations ? Par la suite, l'enjeu sera d'entamer une réflexion sur la fiabilité de ses sources. Également, il semble important de « démystifier » le rapport à l'objet « coronavirus » qui est souvent empreint d'émotions (parce que les mesures nous privent de voir nos amis, parce que l'on craint la maladie, etc.), empêchant une prise de distance critique. Des bases de notions scientifiques sur comment se développe et circule un virus, mais aussi des informations historiques (les pandémies ne sont pas un fait nouveau) peuvent permettre de cerner la situation de manière moins engagée émotionnellement et d'ainsi remettre en question ces présupposés.

##### Options

###### À court terme, des outils pour mettre de l'ordre

À court terme : le but est de gérer les débats et les échanges en amenant le questionnement et en faisant le point sur la part de faits et celle des émotions. Articuler la maïeutique (Annexe 7) avec un tableau « faits-émotions » (Annexe 4) peut, ici, être plus qu'utile. Dans ce travail, il faut veiller plus particulièrement à ne pas se moquer (ou laisser se moquer par) des jeunes qui ont tenu les propos initiaux, au risque de provoquer un repli sur soi. Il est important également de faire comprendre aux jeunes que les propos racistes à l'égard des Chinois et des Asiatiques ne sont pas moins graves que les autres. Ils ne sont pas non plus « davantage légaux » (voir fiche 5.3.2 sur le racisme). Il est enfin nécessaire (et peu évident) de leur faire prendre conscience que, dans ce cas, les stéréotypes se mélangent intimement aux hypothèses scientifiques. La question des chauves-souris est en effet une hypothèse sérieuse ici mélangée à des stéréotypes plus vulgaires (« tous les Chinois en mangent » et « c'est un complot de Bill Gates »). Pour y parvenir, votre travail de reformulation sera crucial.

###### À moyen terme, réfléchir mais aussi chercher

À moyen terme : il est possible de mener un travail avec les étudiants sur comment reconnaître une source fiable, sur l'importance de croiser les sources, etc. (voir fiche 5.3.17 sur le complotisme). En outre, au sujet du coronavirus en particulier, une option fournit au travers de notions scientifiques une explication objective de la formation et transmission du virus. Au travers de notions historiques, il est aussi possible de « diminuer » le caractère exceptionnel de cette situation en exposant que de nombreuses pandémies ont déjà eu lieu au travers des âges et qu'il n'est donc pas étonnant qu'il s'en produise encore aujourd'hui.

**À moyen terme toujours**, il est possible de travailler davantage le questionnement avec les élèves, en se demandant par exemple « s'il faut que les décisions politiques soient prises par des scientifiques ? » à l'intérieur d'une démarche de joutes verbales.

**À moyen terme encore**, un travail intéressant consiste à faire avec les élèves une ligne du temps de l'histoire du Coronavirus, en les invitant à y préciser dans une bande les éléments qui sont de l'ordre des décisions politiques et dans une autre bande ceux qui sont liés à leurs émotions et leurs situations personnelles (voir ressources). Ce travail est très utile pour aider à avoir une perception plus distanciée des faits (même s'ils sont encore assez chauds) tout en les mettant à distance des émotions et en valorisant ces dernières.

**À moyen/long terme** : il s'agit d'apprendre aux jeunes à exercer leur esprit critique face à l'information et, pour ce faire, vous pouvez les inviter à justement construire de l'information en produisant des articles, des vidéos, des podcasts que vous auriez construits ensemble sur le sujet du Coronavirus ou sur des thèmes associés.

## Ressources

- Brochure pédagogique : le coronavirus expliqué aux adolescents par le CHU de Liège : [https://www.chuliege.be/upload/docs/application/pdf/2020-04/covid\\_19\\_ados\\_pages.pdf](https://www.chuliege.be/upload/docs/application/pdf/2020-04/covid_19_ados_pages.pdf)
- Outils de vérifiabilité des informations : la plateforme Faky de la Rtb : <https://faky.be/fr>
- Fiche de la ligne du temps : [www.ecolcitoyenne.org](http://www.ecolcitoyenne.org)
- <https://www.theguardian.com/world/2020/dec/04/wuhan-virologist-warns-more-bat-coronaviruses-capable-of-crossing-over-covid-beyond-china>
- <https://www.nature.com/articles/s41467-020-17687-3>
- <https://questionsvives.be/les-fiches/>
- Fiche sur l'éducation aux médias : [www.ecolcitoyenne.org/theme/education-aux-medias](http://www.ecolcitoyenne.org/theme/education-aux-medias)
- Coronavirus, en parler avec vos élèves de secondaire : <https://www.annoncerlacouleur.be/node/1889>

## Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.3.2 : Halte au racisme explicite et implicite
- Fiche 5.3.17 : Théorie du complot et relations de domination
- Annexe 4 : Outils pour que les débats soient des opportunités
- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits

## Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il privilégier la sécurité collective au détriment de la liberté individuelle ?
- Des circonstances exceptionnelles justifient-elles des mesures liberticides ?
- L'usage de la force par l'État est-il légitime ?

#### 4.16. Lutter contre les injustices sociales : oui, mais comment ?

*Certains élèves font référence à des manifestations des gilets jaunes en justifiant les violences. Ils expliquent que c'est le système qui est injuste et que la violence est parfois nécessaire pour réveiller le politique. Comment réagir ?*

##### Challenges

Les inégalités socioéconomiques traversent nos sociétés et font parfois l'objet de confrontations violentes comme dans le cas de la crise des Gilets Jaunes. Les jeunes sont tout à fait à même de discerner l'existence de ces injustices et y font parfois face personnellement. Pour eux comme pour d'autres, la solution violente semble dans certains cas le seul remède possible face à l'impuissance à régler ces problèmes de fond. Ce sentiment peut d'ailleurs être amplifié par la vue des violences policières à l'égard de certains manifestants, encore plus si les jeunes en question ont eux-mêmes des relations régulièrement difficiles avec les représentants des forces de l'ordre. Si ces propos émergent dans les débats, la difficulté est, à la fois, de ne pas nier que des situations d'injustices existent et paraissent s'imposer durablement, et d'autre part, de ne pas légitimer le recours à la violence comme moyen d'action.

##### Soutenir la lutte mais pas les violences

En accueillant la parole des élèves, il faut faire attention à ne pas créer une polarisation, par exemple entre ceux qui se reconnaîtraient plutôt dans le parti des Gilets Jaunes et ceux qui défendraient les forces de l'ordre, surtout si certains semblent touchés personnellement par ces questions. Il faut aussi veiller à dénoncer les formes de violence qui s'exercent dans les deux sens. Contre le sentiment d'impuissance qui peut mener à l'usage de la violence, il est bien sûr intéressant d'aborder les autres moyens de lutte tels que les grèves, pétitions, manifestations et autres désobéissances civiles.

##### Options

###### À court terme, aller vers le fond des problèmes

À chaud, il est important de gérer le débat en étant attentif aux positions en présence, en veillant en particulier à ce que le groupe ne se polarise pas davantage. A travers le questionnaire, il peut être intéressant de faire réfléchir les jeunes sur ce qui est, selon eux, le fond du problème et non sa manifestation. Lorsque la discussion a permis d'identifier certains problèmes de fond (tels que les injustices de redistribution économique par exemple), il est opportun de construire un tableau reprenant dans une colonne les quelques problèmes de fond identifiés. Ensuite, dans une seconde colonne, reprendre les émotions qu'ils ressentent à cet égard et dans une troisième les différentes manières d'y réagir. Face à cette troisième colonne, le but est bien évidemment de montrer qu'il n'y a pas que des solutions violentes qui sont envisageables, loin de là ! (voir Annexe 4).

###### À moyen terme, multiplier les formes d'expression citoyenne

À moyen terme, une option intéressante est d'approfondir les formes d'expression citoyenne : désobéissance civile, manifestations non-violentes, cartes blanches, démarches associatives, engagement politique, démarche auprès des politiques, vidéos ou podcasts sur les réseaux sociaux... Il est aussi utile d'approfondir le fonctionnement économique de notre système afin que les jeunes en comprennent mieux les ressorts, les choix, les injustices. Dans ce travail, il est également intéressant de pointer que, si les « dominés » de notre système économique peuvent bien évidemment se plaindre des injustices à leur encontre, ils peuvent également prendre conscience que, du point de vue de l'ensemble de la planète, ils font partie en fait des populations favorisées. L'enjeu n'est pas de décrédibiliser leur cri d'injustice, mais de le mettre dans un contexte plus large au sein duquel d'autres

vivent des injustices certainement beaucoup plus grandes, leurs combats pouvant probablement prendre en compte aussi ces injustices moins proches de leur quotidien.

### **À moyen/long terme, se mettre en projet**

À moyen/long terme, tout l'enjeu est de mener les élèves dans un travail de production citoyenne. Après avoir choisi avec eux un moyen d'expression (de nouveau vidéo, podcast, article, affiche...), la démarche consiste à identifier le message à transmettre, à s'organiser pour le construire et à ensuite en assurer la diffusion au sein de l'école, sur les réseaux sociaux ou à l'attention de différents pouvoirs politiques.

Dans ce cadre, il ne faut pas non plus hésiter à envisager des projets de solidarité plus concrets visant, même à un niveau local, à œuvrer pour plus de justice. Dans cette perspective, il est très efficace de faire des partenariats avec des associations actives en la matière afin que les élèves puissent apporter leur pierre à l'édifice. Quel que soit le projet envisagé, le fait que vous vous impliquiez avec les élèves est un message fort. En tant qu'intermédiaire entre eux et l'État, ils peuvent se rendre compte que l'État de droit n'est pas l'ennemi, mais le terrain sur lequel peut se jouer le combat.

### **Ressources**

- Le CNCD propose différents outils pédagogiques d'information et d'animation sur les injustices sociales (débat mouvant sur la pauvreté, documentaires, jeux et mallette pédagogique sur la protection sociale, le travail décent, le droit à l'alimentation, etc.) : <https://www.cncd.be/-ecole-outils-pedagogiques->
- Un article de l'organisation d'éducation permanente BePax sur l'action non-violente qui propose des ressources pour aller plus loin : <https://bepax.org/publications/non-violence.html>
- Le livre de Jacques Sémelin « La non-violence expliquée à mes filles ».
- Des tableaux pour réfléchir à chaud : [www.ecolecitoyenne.org/fiche/des-tableaux-pour-reflechir-a-chaud](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/des-tableaux-pour-reflechir-a-chaud)
- Partie de ecolecitoyenne.org sur les projets solidaires : [www.ecolecitoyenne.org/fiche/projets-solidaires](http://www.ecolecitoyenne.org/fiche/projets-solidaires)

### **Ressources spécifiques dans ce guide**

- Annexe 4 : Outils pour que les débats soient des opportunités

### **Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)**

- L'État doit-il préférer l'injustice au désordre ?
- La violence peut-elle être légitime ?
- Sommes-nous tous égaux ?
- Faut-il désobéir face à une loi que l'on considère comme injuste ?
- Toutes les contraintes imposées par la société sont-elles des oppressions ?
- Une société juste peut-elle s'accommoder d'inégalités ?

## 4.17. Théories du complot et relations de domination

*Des élèves expliquent que “le monde est dirigé par les Illuminatis, qui sont eux-mêmes liés aux francs-maçons, aux juifs ainsi qu’aux grandes multinationales et aux Américains”. Ils rajoutent que “c’est pour cela qu’on ne peut pas se fier aux médias ni aux institutions politiques qui sont dirigées par ces forces de l’ombre.” Comment réagir ?*

### Challenges

Il n’est pas évident, en tant que représentant de l’institution, de déminer un narratif complotiste. En effet, plus vous serez impliqué et convaincant dans les mots, plus vous risquez de confirmer les suspicions des jeunes, leur montrant à quel point le système de manipulation et de domination est étendu et puissant. En outre, comme les narratifs complotistes portent en général sur des éléments peu vérifiables, il est très difficile d’établir des faits sur lesquels réellement se baser, dans une réflexion et/ou une démarche collective.

Ce qui est en jeu dans les positions complotistes, c’est réellement la confiance en l’institution. Cela veut dire que, si vous travaillez la confiance dans votre relation aux jeunes, même localement, vous allez travailler ce lien de confiance, et construire les bases de pistes de solution.

### Nourrir l’enquête, pas le sentiment de complot

Le second levier de travail est la capacité d’analyse des médias et des discours environnants. C’est essentiel, car, si les narratifs complotistes génèrent un « principe de méfiance », il n’est pas si difficile d’inviter les jeunes à appliquer le même principe à leurs propres sources. Une fois cette perspective ouverte, elle peut être nourrie de manière très adéquate par les différents outils du journalisme : recherche, analyse, comparaison, réflexion critique, synthétisation... (voir ressources).

Si vous parvenez à amener les jeunes à ce stade d’une dynamique de réflexion et d’investigation, se posera encore un challenge, celui de parvenir à trouver un équilibre entre la réflexion critique par rapport aux discours complotistes d’un côté, et le fait que les narratifs officiels doivent également et sérieusement être remis en question.

### Options

#### À court terme, écoute et maïeutique

À court terme, l’idéal est d’être dans une phase d’écoute et de questionnement pour vous intéresser aux discours des jeunes ainsi que pour les aider à identifier ce qui est réellement factuel dans leurs positions. Maïeutique (Annexe 8) et synthétisation au tableau vous seront très utiles dans cette perspective.

#### À moyen terme, cultiver la posture du chercheur

À moyen terme, il est plus qu’intéressant de faire une activité, un projet, une sortie... qui peut n’avoir rien en commun avec le thème du complotisme, mais qui vous permet (notamment) de travailler votre lien de confiance avec eux. En d’autres termes, que vous travailliez sur le thème ou sur autre chose, agir sur les idées complotistes nécessite de travailler votre relation de confiance et votre consistance avec les jeunes.

**À moyen terme toujours**, il est opportun de partir du principe de méfiance pour donner aux jeunes des outils d’analyse et de critique. Cela peut se faire en commençant par les inviter à appliquer ces principes aux discours dominants, discours qu’ils sont précisément en train de critiquer. Une fois les

principes bien compris, l'idée est bien sûr de les inviter ensuite à les appliquer à leurs propres sources d'information, de manière à leur faire comprendre que l'esprit critique n'a pas d'exceptions.

### **À moyen et long terme, partager les outils critiques**

À moyen/long terme, une piste plus qu'intéressante est de les accompagner dans la construction d'un ou de plusieurs objets médiatiques contribuant à la diffusion de ces outils d'esprit critique. Cela permet aux jeunes de sortir du narratif complotiste pour entrer dans un cycle d'actions réfléchi sur la communication et de remise en question.

### **Ressources**

- Ressources en ligne pour rebondir sur les questions d'actualité : infos sur le fond des questions, idées d'activités et helpdesk : <https://questionsvives.be/les-fiches/>
- Évaluez la fiabilité d'une info, outil efficace et interactif mis en ligne par la RTBF : <https://faky.be/fr>
- Pour savoir qui est qui et qui dit quoi. Et y voir clair dans ce qui fait débat. Explorer la mémoire du débat : <https://webdeb.be/>
- Décoder l'actualité avec les outils proposés par certains journaux français :
- le Journal « Le Monde » : <https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/>
- Libération : <https://www.liberation.fr/checknews,100893>
- Zin TV est un média en ligne proposant des outils de déconstruction de la propagande dans les médias : <https://zintv.org/outils/>
- EU vs Disinfo : <https://euvsdisinfo.eu/>
- Pour plus d'informations sur la Franc-maçonnerie, un ouvrage simple et précis à la fois : *Jean Somers, Dis, C'est Quoi la franc-maçonnerie ? Éditions « Renaissance du Livre ».*
- Pour une introduction à la Franc-maçonnerie, le Site du Grand Orient de Belgique est également une bonne porte d'entrée, même s'il ne concerne qu'une des six obédiences présentes dans notre pays : <http://gob.be/>

### **Ressources spécifiques dans ce guide**

- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits
- Annexe 8 : Adopter la posture du chercheur

### **Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)**

- Est-il possible de diriger le monde ?
- L'argent dirige-t-il le monde ?



#### 4.18. Extrême gauche, anarchisme, antisystème : comment aborder ces formes d'extrémisme ?

*Certains élèves font référence à des manifestations d'extrême gauche en justifiant les violences. Ils expliquent que c'est le système qui est injuste et que la violence est parfois nécessaire pour réveiller le politique. Comment réagir ?*

##### Challenges

Tout d'abord, il est important de garder en tête que les mouvements cités ci-dessus sont des formes d'extrémisme et que ceux-ci ne peuvent être tolérés. Le fait que certains jeunes remettent le système actuel en question est compréhensible, celui-ci n'étant pas parfait, et ce type de questionnement faisant partie de l'adolescence. Cependant, il est crucial de faire comprendre à ces élèves que ces mouvements restent extrémistes et que rien ne justifie la violence. Pour toutes ces raisons, traiter de ce sujet avec les élèves demandera de l'habileté et de la patience, tout autant que de l'intransigeance si d'aventure certains jeunes voulaient transférer au cadre local de l'école la violence qu'ils prônent à l'échelle internationale.

##### Options

###### **À court terme, accueillir l'implication et mener à la réflexion**

À court terme, il est important d'accueillir la parole des élèves et d'essayer de comprendre celle-ci, avant d'en parler en classe. Il est bon également d'ouvrir la discussion et le champ des possibles en termes d'idées tout en étant intransigeant dans la gestion du respect au niveau des échanges. Comme il s'agit d'un rapport à l'État et au système, il est par exemple hors de question que la colère que certains jeunes ont par rapport au système ne se transfère sur certains de leurs camarades qui l'incarneraient à leurs yeux. Revenir au cadre de respect est donc dans certains cas plus qu'indiqué.

**À court terme toujours**, utiliser la maïeutique (Annexe 7) pour faire réfléchir les élèves et pour les amener à préciser leurs positions et leurs idées est plus qu'indiqué. Sur le chemin, utiliser le tableau des « faits et émotions » ou celui des « arguments pour et contre » (Annexe 4) peut régulièrement être opportun.

###### **À moyen terme, questionner le changement**

À moyen terme, il y a plusieurs options selon les scénarios. Il peut par exemple être très intéressant de travailler avec les élèves sur les théories du changement, sur les personnages historiques qui ont réussi à générer du changement, sur la théorie de la minorité consistante ou du conformisme éclairé.

###### **À moyen et long terme, mettre la main à la pâte**

À moyen/long terme, engager les élèves dans un projet qui vise à faire évoluer les mentalités est évidemment une piste à suivre. Certes, il se peut que le projet ne fonctionne pas et renforce le sentiment de certains qu'il n'y a que la violence qui est utile. Mais en même temps, cela leur montrera que l'institution n'est pas complètement contre eux puisque vous en êtes le représentant et que vous êtes à leurs côtés. Et puis, si vous faites de bons choix, il est possible que vous gagniez de petites victoires. Enfin, via les échecs comme les réussites, il n'y a rien de tel que des expériences concrètes pour sortir les élèves de certaines projections fantasmées. Il n'y a rien de tel que des réalisations dont on peut être fier pour que la colère fasse place à davantage de lucidité.

## Ressources

- Changer la société est aussi une question de stratégies. Le sociologue Moscovici a notamment travaillé sur ces manières d'être efficace pour changer la société. Voici un article qui donne un aperçu de ses travaux au sujet des minorités consistantes et du conformisme éclairé : <https://www.psychologie-sociale.com/index.php/fr/theories/influence/7-de-l-influence-minoritaire-a-l-innovation>
- Test en ligne pour se positionner sur l'échiquier politique : <http://www.politest.fr/questionnaire/page1.php>

## Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 4 : Outils pour que les débats soient des opportunités
- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits

## Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Toutes les contraintes imposées par la société sont-elles des oppressions ?
- Une société juste peut-elle s'accommoder d'inégalités ?
- La politique est-elle l'affaire de tous ?
- Faut-il détruire pour reconstruire ?
- Sommes-nous ce que nous consommons ?